

LA CONTRIBUTION SPÉCIFIQUE
DE
ŚRĪ RŪPA GOSVĀMĪ

Ouvrages de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja en français

Śrīla Prabhupāda à Govardhana • Le Prema Suprême • Kṛṣṇa, l'Océan de Rasa • Le Nectar Coule en France • Maharṣi Durvāsā • Le Nectar de Govinda-līlā • Au-delà de Vaikuṅṭha • Bhakti-tattva-viveka • L'Essence de la Bhagavad-gītā • Mon Śikṣā-guru & Priya-bandhu • Gauḍīya vs. Sahajiyā • Seuls les Fous Croient Trouver le Bonheur Ici-bas • Śrī Harināma Mahāmantra • Sous le Contrôle de l'Amour • Une Pluie de Nectar sur l'Australie • Au-delà du Paradis • Le Bonheur Est Ailleurs • Les Derniers Enseignements de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura • Śrī Prabandhāvalī • Sur les Traces de Prabhupāda • Le Chapardeur de Beurre • Uttama-bhakti • Guru-devatātmā • La Voie de l'Amour • Les Secrets Insoupçonnés de l'Âme • Śiva-tattva • Les Douceurs de l'Amour Divin • Śrī Upadeśāmṛta • Pèlerinage sur la Terre Sacrée de Vṛndāvana • Jaiva-dharma • Śrī Manaḥ-śikṣā • Toutes Gloires aux Saints Noms • En Chemin Vers l'Harmonie • Śrī Dāmodarāṣṭakam • La Véritable Conception de Śrī Guru-tattva • Prabandha Pañcakam • Le Prince qui Ignorait la Peur • Comprendre Śrī Guru • La Spécificité du Cadeau Sans Pareil de Śrī Caitanya Mahāprabhu • Notre Nature Éternelle • Sagesse Éternelle de l'Inde Védique • Impressions Liées à la Bhakti • Le Nectar de Gaura-līlā • Śrī Bhajana-rahasya • Veṅu-gīta

disponibles auprès de:

Association Bhaktivedānta

syamananda108@gmail.com

et sur

[https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/
bhakti-books/french](https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/bhakti-books/french)

śrī śrī guru-gaurāṅgau jayataḥ

LA CONTRIBUTION SPÉCIFIQUE
DE
ŚRĪ RŪPA GOSVĀMĪ

Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja

à l'occasion de l'anniversaire de la
disparition (*viraha-tithi-mahotsava*)
de Śrī Rūpa Gosvāmī

Association Bhaktivedānta

Titre anglais original: *The Distinctive Contribution of Śrī Rūpa Gosvāmī*

Supervision d'édition & traduction: Śyāmānanda Dāsa

Correction: Śrīpāda B.V. Śuddhadvaiti Svāmī

Mise en page: Śyāmānanda Dāsa

Photo de Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: © Subala-sakhā Dāsa (États-Unis).

Utilisée avec permission

Photo de Śrīla Svāmī Mahārāja Prabhupāda: © Kṛṣṇa-bhakti Dāsa (Jack

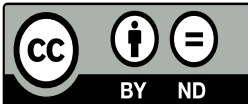
Tranchant). Utilisée avec permission

Photos de couverture: © Śāradā Dāsī (Italie). Utilisées avec permission

Adaptation française de la couverture: Śyāmānanda Dāsa & D. Design

Éditions anglaises: © 2010, 2014 Gauḍīya Vedānta Publications

Édition française: © 2025 Association Bhaktivedanta



Seul le texte de cet ouvrage (à l'exclusion des photos, illustrations et graphisme) est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas de modification 4.0 International

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

à mon divin maître

*śrī gauḍīya-vedānta-ācārya-kesarī nitya-līlā-
praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata*

Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna
Keśava Gosvāmī Mahārāja

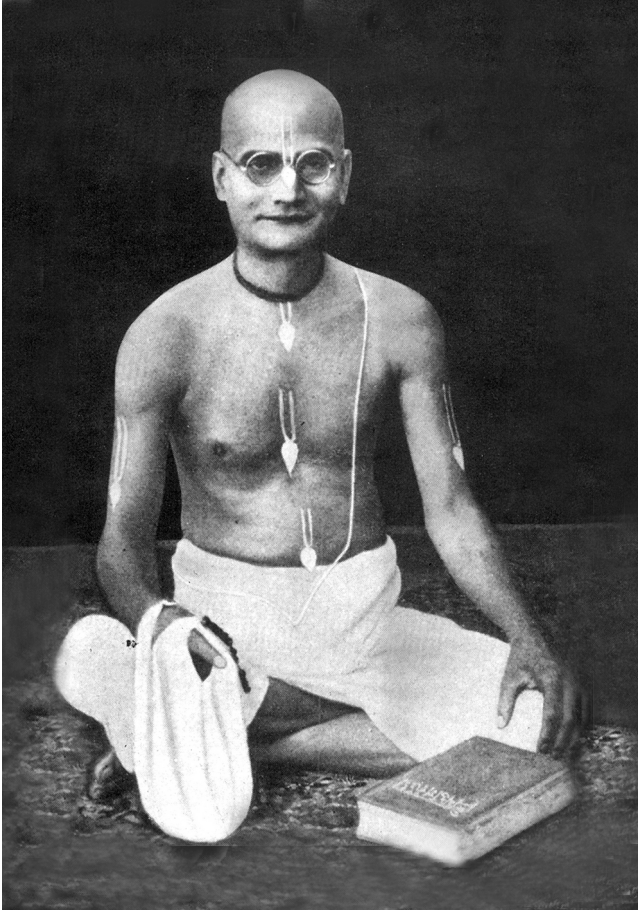
le plus illustre d'entre les descendants de
Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu au sein de
la dixième génération de la *bhāgavata-paramparā*
et le fondateur de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda
Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda
Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Svāmī Mahārāja Prabhupāda



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda
Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna
Keśava Gosvāmī Mahārāja



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda

Śrī Rasācārya
Śrī Śrīla Rūpa Gosvāmī



les *mūrtis* adorées par Śrī Rūpa Gosvāmī,
Śrī Śrī Rādhā-Govindajī (Jaipur)

La Contribution Spécifique de Śrī Rūpa Gosvāmī

*śrī caitanya-mano-’bhīṣṭam śhāpitam yena bhū-tale
svayam rūpaḥ kadā mahyam dadāti sva-padāntikam*

Prema-bhakti-candrikā¹ (Maṅgalācaraṇa)

«Quand donc Śrīla Rūpa Gosvāmī, qui a fondé ici-bas la mission de répondre au désir intime de Śrī Caitanya Mahāprabhu, m’accordera-t-il le refuge de ses pieds pareils au lotus?»

Mano-abhīṣṭam, le désir du cœur

Quel est le désir du cœur de Śrī Caitanya Mahāprabhu?

*anarpita-carīm cirāt karuṇayāvatīrṇaḥ kalau
samarpayitum unnatojjvala-rasām sva-bhakti-śriyam
hariḥ puraṭa-sundara-dyuti-kadamba-sandīpitaḥ
sadā hrdaya-kandare sphuratu vaḥ śacī-nandanah*

«Puisse le Seigneur Suprême, le fils de Śrīmatī Śacīdevī, Se manifester au plus profond de ton cœur. Par Sa miséricorde

1 Un recueil de chants composés par Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura.

immotivée, Il est apparu dans l'âge de Kali², radieux comme l'or en fusion, pour offrir ce que nul *avatāra* n'avait jamais offert avant Lui: les sentiments les plus sublimes et éclatants du service de dévotion offert à Śrīmatī Rādhikā (*mādhurya-rasa*) par Ses servantes (*mañjarī-bhāva*).» (*Śrī Vidagdhamādhava*³ 1.2, repris dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta*, *Ādilīlā* 1.4)

Bien que Śrī Kṛṣṇa, la source originelle de tous les *avatāras*, soit doté de six opulences⁴, Il est aussi *rasika-śekhara*, le bénéficiaire suprême du *rasa* (le nectar des sentiments échangés dans les relations transcendantes). Pendant qu'Il Se livrait à Ses divertissements ici-bas, Il a savouré les douze *rasas*⁵, tel que le sentiment d'amour

-
- 2 Le présent âge de querelle et d'hypocrisie, connu également comme l'Âge de Fer.
- 3 Pièce de théâtre décrivant les divertissements de Śrī Kṛṣṇa à Vṛndāvana, que l'auteur, Śrīla Rūpa Gosvāmī, a achevé en l'an 1454 de l'ère Śakābda (1532 de notre ère).
- 4 *aiśvaryaśya samagrasya vīryasya yaśasaḥ śrīyaḥ / jñāna vairāgyayoś caiva śaṅṅām bhaga itīṅganā* (*Viṣṇu Purāṇa* 6.5.74) – «Qui possède pleinement les six opulences, que sont la puissance, la prospérité, la renommée, la beauté, le savoir et le renoncement, porte le nom de Bhagavān.»
- 5 Goloka-Vṛndāvana est situé au-delà de Vaikuṅṭha. C'est en ce lieu que réside la personnification de tous les *rasas*. Les douze *rasas* se décomposent en cinq *rasas* principaux: *śānta* (la quiétude et la contemplation neutre), *dāśya* (l'état d'esprit du serviteur), *sakhya* (le sentiment d'amitié), *vātsalya* (le sentiment d'amour et d'affection parentaux) et *mādhurya* (le sentiment d'amour conjugal); et en sept *rasas* secondaires: *hāśya* (l'humour), *adbhuta* (l'émerveillement), *karuṇa* (la compassion), *raudra* (la colère), *vīra* (l'esprit de compétition), *bhayānaka* (la peur) et *vibhatsa* (le dégoût).

conjugal (*madhura-rasa*), mais Il n'a pas distribué ce *prema* («l'amour divin») aux êtres de ce monde. C'est pourquoi, dans la première partie (*sandhyā*) du Kali-yuga, dans Sa grande magnanimité, Śrī Śacīnandana Gaurahari, la manifestation de Śrī Kṛṣṇa empreint de l'état d'esprit (*bhāva*) et de la splendeur (*kānti*) de Śrī Rādhā, apparut en ce monde pour conférer la beauté (*śrī* ou *śobhā*) du sentiment le plus éclatant de l'amour conjugal, l'*unnatojjvala-rasa*, à ses habitants.

Parakīya-bhāva, le sentiment d'amour extra-conjugal

L'*unnatojjvala-rasa* renvoie au *parakīyā-bhāva*, le sentiment d'amour extraconjugal que l'on ne trouve que dans le cœur de Śrī Rādhikājī et des *gopīs*, qui sont Ses émanations directes (*kāya-vyūha-svarūpā*). Leurs sentiments extatiques (*bhāvas*), qui comprennent *mādanākhyā-bhāva*⁶ et *rūḍha-bhāvas*⁷, ne peuvent être transmis aux êtres conditionnés, mais la beauté – *śrī* ou *śobhā* – de leur *bhāva*, elle, peut l'être. Śrī Rādhikā, la personnification de *hlādinī-śakti*, l'énergie de plaisir du Seigneur, est l'arbre à souhaits de l'amour (*prema-kalpa-latā*). Les *gopīs* en sont les feuilles et les fleurs, et Ses *mañjarīs* (terme qui signifie littéralement «bourgeons») sont l'éclat de tout l'ensemble. De même que, sous une douce brise, les *mañjarīs* accroissent la beauté d'une plante en se balançant, les servantes les plus proches de Śrī Rādhikā, telle Śrī Rūpa-mañjarī, rehaussent Sa beauté. Śrī Kṛṣṇa est apparu sous la forme de Śrī Caitanya

6 Sentiment d'extase passionné, fougueux.

7 Transports d'extase supérieurs, états d'exaltation avancés.

Mahāprabhu à seule fin de conférer le sentiment de ces *mañjarīs*, qui porte le nom de *mañjarī-bhāva*, aux êtres conditionnés de ce monde à travers le *śrī nāma-saṅkīrtana*.

Le désir le plus cher à Śrī Caitanya Mahāprabhu était de répandre ce *parakīyā-bhāva* («sentiment d’amour extraconjugal»). Et, par la puissance que lui conféra le Seigneur et par Sa miséricorde, Śrī Rūpa Gosvāmī a comblé ce désir. Avant l’avènement de Śrī Caitanya Mahāprabhu, les gens portaient un regard dédaigneux sur ce sentiment d’amour extraconjugal des plus sublimes (*unnatojjvala-parakīyā-bhāva*) entre Śrī Kṛṣṇa et les *gopīs*. Cependant, à l’aide de puissants arguments scripturaires, Śrī Rūpa Gosvāmī a établi que le *parakīyā-bhāva* entre le héros, Śrī Kṛṣṇa, et Ses héroïnes bien-aimées, les *gopīs*, constitue l’échange d’amour le plus heureux, le plus pur et le plus élevé. Dans son *Ujjvala-nīlamaṇi* (Chap. 1, *Nāyaka-bheda-prakaraṇam* – Les Variétés de Héros)⁸, il déclare :

*laghutvam atra yat proktaṁ tat tu prākṛta-nāyake
na kṛṣṇe rasa-niryāsa-svādārtham-avatāriṇi*

Le défaut qui entache le sentiment d’amour extraconjugal décrit dans les *rasa-sāstras* (qui présentent l’art théâtral⁹) s’applique à un amant mondain, et non à Śrī

8 Un ouvrage décrivant les relations amoureuses transcendantes et les sentiments de la *bhakti* les plus élevés, riche de métaphores et d’analogies. Le *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* dépeint brièvement la pure dévotion dans l’amour conjugal, quand l’*Ujjvala-nīlamaṇi*, lui, couvre le sujet de manière élaborée.

9 Ou ouvrages décrivant les *rasas*.

Kṛṣṇa. Il est descendu en ce monde pour savourer ce *rasa*. Il est *sarva-avatārī*, l'origine et le fleuron de toutes les émanations divines, qui toutes règlent la religion (*dharma*) et l'irréligion (*adharma*). Puisque les *avatāras* ne sont pas soumis aux principes du *dharma* et de l'*adharma*, comment Śrī Kṛṣṇa, qui est Leur source, pourrait-Il l'être? Śrī Kṛṣṇa adopte le sentiment d'amour extraconjugal appelé *upa-pati-bhāva* avec le désir de savourer le *rasa*, la douceur des relations amoureuses transcendantes. Lui, qui est la cause de toutes les causes (*sarva-kāraṇa-kāraṇa*) et l'origine de tous les êtres, demeure sans cause externe à Lui-même. Il est tout-puissant et est un réservoir de plaisir (*akhila-rasāmṛta-sindhu*). Les *gopīs* sont *ānanda-cinmaya-rasa-pratibhāvitābhis tābhir ya eva nija-rūpatayā kalābhiḥ* (Śrī *Brahma-saṁhitā* 5.37). Elles représentent *ānanda-cinmaya-rasa*, ce qui signifie que leurs corps spirituels sont saturés du doux nectar des échanges transcendantaux de l'amour divin le plus élevé. De plus, en tant qu'émanations personnelles et parèdres de Śrī Kṛṣṇa, elles personnifient les fonctions de Son énergie de plaisir (*hlādinī-śakti*). C'est pourquoi, là où Śrī Kṛṣṇa est le héros et les *gopīs* Ses héroïnes, il ne saurait y avoir de défaut dans le sentiment d'amour extraconjugal qui les unit.

Le Śrī *Caitanya-caritāmṛta* (Ādi-līlā 4.15-16) déclare:

*prema-rasa-niryāsa karite āsvādana
rāga-mārga bhakti loka karite pracāraṇa
rasika-śekhara kṛṣṇa parama-karuṇa
e dui hetu haite icchāra udgama*

«Śrī Kṛṣṇa, le Seigneur suprême *rasika* et miséricordieux, désira apparaître en ce monde pour deux raisons: savourer l'essence du sentiment de l'amour divin et pour répandre la *rāga-mārga bhakti*, le service de dévotion reposant sur l'attrait spontané.»

Śrīla Rūpa Gosvāmī cite les versets suivants tirés du *Śrīmad Bhāgavatam* qui détaillent le *parakīyā-bhāva* des *gopīs*:

tā vāryamāṇāḥ patibhiḥ pitṛbhir bhrāṭṛ-bandhubhiḥ

«Les *gopīs* ne renoncèrent pas [à aller retrouver Kṛṣṇa], bien qu'elles fussent restreintes par leurs époux, pères, frères et autre parentèle.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 10.29.8)

bhrātarāḥ patayaś ca vaḥ vicinvanti

«Ne vous voyant nulle part, vos mères, pères, époux, fils, frères et proches doivent être en train de vous chercher.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 10.29.20)

pati-sutānvaya-bhrāṭṛ-bāndhavān ativilaṅghya te

«Nous sommes venues à Toi, outrepassant nos obligations envers nos époux, nos enfants, nos ancêtres, nos frères et nos proches.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 10.31.16)

evam mad-arthojjhita-loka-veda svānām hi

«Ô très chères *gopīs*, pour Moi vous avez renoncé à vos obligations mondaines, aux principes védiques et même aux proches qui vous tiennent à cœur.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 10.32.21)

yā mābhajan durjara-geha-śṛṅkhalāḥ

«Vous M’avez offert votre adoration après avoir brisé les chaînes de la vie de famille, dont il est pourtant difficile de se défaire.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 10.32.22)

nāyam śriyo ’nga u nitānta-rateḥ prasādaḥ

«[Pendant la *rāsa-līlā*,] Śrī Kṛṣṇa fit preuve envers les *gopīs* d’une miséricorde que même Lakṣmī-devī ne put obtenir.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 10.47.60)

*āsām aho caraṇa-reṇu-juṣām ahaṁ syām
vṛndāvane kim api gulma-latauśadhīnām
yā dustyajāṁ sva-janam ārya-pathaṁ ca hitvā
bhejur mukunda-padavīm śrutibhir vimṛgyām*

«Śrī Uddhavajī déclare: Bien qu’il soit très difficile de s’affranchir des contraintes et coutumes védiques concernant les liens aux époux, fils et proches parents, ces *gopīs* les ont

délaissé et ont obtenu l'amour de Śrī Kṛṣṇa auquel aspirent même les *śrutis* (hymnes védiques). Afin de continuer à recevoir la poussière des pieds de ces *gopīs*, je désire reprendre naissance ici à Vṛndāvana sous la forme d'un buisson, d'une plante grimpante ou d'un brin d'herbe.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 10.47.61)

Cette déclaration sous-entend que les *gopīs* possèdent un amour de loin supérieur à celui de Rukmiṇī-devī et des autres reines de Śrī Kṛṣṇa.

gopī-jana-vallabhāya-svāhā

(*Śrī Gopāla-tāpanī Upaniṣad, Pūrva* 3)

L'expression *gopī-jana-vallabha*, qui signifie «le bien-aimé des *gopīs*», que l'on trouve dans le *gopāla-mantra* et d'autres *mantras*, est emblématique du *parakīya-bhāva*, l'amour extraconjugal.

S'il a mentionné le sentiment de *parakīya* des *gopīs* dans le *Śrī Ujjvala-nīlamaṇi*, Śrī Rūpa Gosvāmī l'a également fait dans d'autres ouvrages (*Vidagdha-mādhava*, *Lalita-mādhava*, *Haṁsa-dūta* et *Dāna-keli-kaumudī*).

La spécificité de la gauḍīya-sampradāya

Certaines *sampradāyas* n'acceptent comme authentiques que les divertissements où Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa Se rencontrent (*mīlana*) et ceux où Ils S'ébattent (*vihāra*). Et même dans ces types de divertissements, ils ne reconnaissent pas ceux

qui mettent l'accent sur le désir et l'envie dissimulés (*pracchanna-kāmukatā*), le sentiment de jalousie et l'esprit de contradiction transcendants (*māna*), les rendez-vous galants (*abhisāra*), la réussite après maintes difficultés (*durlabhatā*) et l'opposition (*nivāraṇa*). Quant au sentiment d'amour extraconjugal des *gopīs*, ils adoptent l'idée communément admise concernant les amants et amantes ordinaires et voient le *parakīya-bhāva* comme l'expression d'un comportement licencieux. Selon Śrī Rūpa Gosvāmī, «de tels gens sont malintentionnés!» Dans le verset suivant (*Śrī Ujjvala-nīlamanī* 3.22), il use de l'interjection *āḥ* pour exprimer la grande détresse de ces personnes:

*āḥ kiṁ vānyad yatas tasyām idam eva mahāmuniḥ
jagau pāramahaṁsyām ca saṁhitāyāmsvayam śukah*

Il déclare que dans le *Śrīmad Bhāgavatam*, également appelé *Pāramahaṁsa-saṁhitā*, le grand sage Śrī Śukadeva chanta à haute voix les gloires du sentiment d'amour extraconjugal des *vraja-gopīs*. Bhagavān Nārāyaṇa révéla tout d'abord cette *Pāramahaṁsa-saṁhitā*¹⁰ à Brahmā, le démiurge de l'univers, sous la forme de quatre versets connus comme les *catuḥ-śloki*. *Paramahaṁsa* Śrī Vyāsadeva, qui est une manifestation de Nārāyaṇa, est l'auteur de cet ouvrage que Śrī Śukadeva, le fleuron de la famille des *paramahaṁsas*¹¹, déclama à voix haute dans l'assemblée réunie autour de Mahārāja Parīkṣit. Ce dernier

10 Un traité des plus agréables et bénéfiques pour les dévots pareils à des cygnes.

11 Personnalités divines comparées à des cygnes.

s'apprêtait à affronter la mort devant Devarṣi Nārada, Śrī Vaśiṣṭha, Śrī Parāśara, Śrī Vedavyāsa et d'autres grandes âmes. Ces éminentes personnalités étaient toutes des guides spirituels, versés dans la science de la Vérité Suprême et Absolue, passés maîtres dans l'art de savourer le nectar de la dévotion, et étaient des bijoux parmi les êtres libérés. C'est à ce moment particulier, en leur présence, que Śrī Śukadeva chanta les gloires de ce *parakīya-bhāva* au cours de son énoncé de cette *Paramahansa-saṁhitā*, le *Śrīmad Bhāgavatam*. Lui-même, ainsi que l'auditoire, qui comprenait Mahārāja Parīkṣit et des sages comme Śrī Sūta, Śaunaka, Vidura et Maitreya Muni, étaient tous des personnalités exaltées, voire libérées des entraves de la matière. C'est pourquoi ce sentiment d'amour extraconjugal entre Śrī Kṛṣṇa et les *gopīs* n'est jamais répréhensible ou sordide.

Bhakti-rasa, la forme de la dévotion

Avant l'apparition de Śrīman Mahāprabhu, les *sampradāyas vaiṣṇavas* enseignaient la *vaidhī-bhakti*, le service de dévotion encadré par des règles et des principes. Le sublime nectar transcendantal savouré dans le service d'amour et de dévotion spontané envers Śrī Kṛṣṇa (*bhakti-rasa*) en était absent. Śrīla Rūpa Gosvāmī a établi que le *bhakti-rasa* est la forme intrinsèque de la dévotion ou, en d'autres termes, que la *bhakti* est la *rasa-svarūpa*, la nature même du *rasa*. Il a utilisé de nombreux exemples pour montrer comment le *bhakti-rasa* se manifeste quand *rati* («l'attachement») ou le *sthāyībhāva* («l'extase permanente») se combine avec des extases comme: 1) *vibhāva* (excitant qui stimule l'affection

pour Kṛṣṇa) sous la forme d'*ālabana* (excitant de soutien) et d'*uddīpana* (excitant moteur), 2) *sāttvika-bhāva* (extase existentielle), 3) *anubhāva* (extase subordonnée), 4) *sañcārī-bhāva* (extase transitoire), etc.

Le *bhakti-rasa* contient cinq *rasas* principaux ou attitudes de service: 1) *sānta* («adoration passive»), 2) *dāsya* («service»), 3) *sakhya* («amitié»), 4) *vātsalya* («sentiment parental») et 5) *mādhurya* ou *śṛṅgāra* («amour conjugal»); et sept *rasas* secondaires: 1) *hāsya* («l'humour»), 2) *adbhuta* («l'émerveillement»), 3) *raudra* («la colère»), 4) *vīra* («l'esprit de compétition» ou «l'héroïsme au combat»), 5) *karuṇa* («la compassion»), 6) *bhayānaka* («la peur») et 7) *vibhatsa* («le dégoût»). Nulle part on n'avait décrit de la sorte la forme de la dévotion.

Śrīla Rūpa Gosvāmī est Śrī Rūpa-mañjarī

Śrīla Rūpa Gosvāmī est Śrī Rūpa-mañjarī dans les divertissements de Śrī Kṛṣṇa. Sous la forme d'une servante éternelle, il sert le Couple divin dans les bosquets retirés de Vraja. Cependant, Śrī Rūpa-mañjarī n'explique pas elle-même le processus pour obtenir et nourrir l'état d'esprit d'une servante. Elle l'a toutefois révélé sous la forme de Śrīla Rūpa Gosvāmī. Dans son *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.2.294), il écrit:

*kṛṣṇaṁ smaran janam cāsya preṣṭhaṁ nija-samīhitam
tat-tat-kathā-rataś cāsau kuryād vāsam vraje sadā*

«Le pratiquant, homme ou femme, absorbé dans le souvenir

et le service de Śrī Kṛṣṇa doit invoquer mentalement les dévots *rāgātmikas*¹² – qui sont empreints des sentiments de *sakhya* («l'amitié»), *vātsalya* («l'affection parentale») ou *śṛṅgāra* («l'amour conjugal») – dont le service est l'objet de son désir. Tout en demeurant à Vraja, le pratiquant doit servir le Couple divin sous les directives de ces dévots *rāgātmikas* dans son corps spirituel parfait conçu intérieurement (*siddha-deha*), en restant toujours immergé dans les divertissements pareils à du nectar de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa.» Ce n'est qu'ainsi que l'on peut obtenir le sentiment désiré. Sans être sous l'égide spécifique des *gopīs*, nul ne peut acquérir ce *parakīyā-bhāva*.

Śrī Rūpa Gosvāmī, qui est pourvu d'attributs plus remarquables encore que ceux de Śrī Rūpa-mañjarī, a procuré au monde, à travers sa vie et son œuvre, de plus grands bienfaits qu'elle.

*yañ kali rūpa śarīra na dharata
tañ vraja-prema-mahānidhi kuṭharīka,
kon kapāṭa ughāḍata (1)*

ko jānata, madhura vṛndāvana,

12 Le *rāga* est la qualité d'attachement à et d'absorption naturelle et ultime dans l'objet de notre dévotion. La *kṛṣṇa-bhakti* qui est empreinte d'un tel *rāga* porte le nom de *rāgātmikā-bhakti*, et cette *bhakti* qui suit le sillage de cette *rāgātmikā-bhakti* s'appelle *rāgānugā-bhakti*. Exemples de dévots *rāgātmikas*: Śrī Rādhā (dans le sentiment d'amour conjugal) et Śrī Nanda-Yaśodā (dans celui d'amour parental). En fait, tous les habitants de Vraja – y compris les *gopas*, *gopīs*, vaches, veaux, oiseaux, etc. – sont des *rāgātmikas*.

ko jānata vraja-nīta

*ko jānata, rādhā-mādhava-rati,
ko jānata soi prīta (4)*

(*Yaṅ Kali Rūpa Śarīra Na Dharata, Śrī Mādhava Dāsa*)

La teneur et portée de ce chant est que si Rūpa Gosvāmī n'était pas apparu, qui aurait alors révélé au monde le *parakīya-bhāva* («le sentiment d'amour extraconjugal»), qui est le moyen d'obtenir l'énorme trésor de l'amour de Vraja? Sans sa miséricorde, qui aurait pu comprendre la douceur des échanges à Mathurā et à Vṛndāvana, ainsi que les gloires des demoiselles de Vraja (*gopīs*)? En outre, qui aurait pu saisir l'état d'esprit et l'amour de Rādhā et Mādhava?

Comprendre le cœur de Śrī Caitanya Mahāprabhu

Lors du Ratha-yātrā¹³, Śrī Gaurahari cita un verset du *Sāhitya-darpaṇa*¹⁴, dont seul Svarūpa Dāmodara pouvait saisir la signification. Néanmoins, Śrī Rūpa Gosvāmī, étant à même de comprendre le désir profond de Śrīman Mahāprabhu, en expliqua le sens caché dans un verset de sa

13 Le Festival des Chars de Śrī Jagannātha à Purī.

14 Littéralement, «une composition miroir». Traité sur la composition littéraire ou rhétorique de Viśvanātha Kavirāja (au 15^{ème} siècle de notre ère). Rūpa Gosvāmī et Rāmānanda Rāya étaient tous deux érudits et versés dans la composition de poèmes en accord parfait avec la versification du *Sāhitya-darpaṇa* et d'autres ouvrages védiques.

composition. Le Seigneur lui tapota alors amicalement la joue. Le verset du *Sāhitya-darpaṇa* (cité dans le *Śrī Padyāvalī*¹⁵ 386) dit:

*yaḥ kaumāra-haraḥ sa eva hi varas tā eva caitra-kṣapās
te conmīlita-mālatī-surabhayaḥ prauḍhāḥ kadambānilāḥ*

*sā caivāsmi tathāpi tatra surata-vyāpāra-līlā-vidhau
revā-rodhasi vetasī-taru-tale cetaḥ samutkañṭhate*

«Celui qui déroba mon cœur dans ma jeunesse est à présent mon époux. Les mêmes nuits de *mādhu-māsa*¹⁶ sont revenues. Je peux à nouveau sentir le parfum des fleurs *mālatīs* fraîchement écloses et les mêmes douces brises qui portent délicatement les effluves provenant de la forêt de *kadambas* voisine. Bien que Je sois la même amante dans nos ébats intimes, mon mental n'est pas satisfait. Il aspire à retourner sur les berges de la Revā, à l'ombre de l'arbre *kadamba* dans les bosquets de *vetasīs*.»

Le verset de Śrīla Rūpa Gosvāmī dit (*Śrī Padyāvalī* 387):

priyaḥ so 'yaṁ kṛṣṇaḥ saha-cari kuru-kṣetra-mīlitas

15 Une anthologie de versets compilée par Śrīla Rūpa Gosvāmī.

16 *Mādhu-māsa* signifie «un mois du printemps». Premier mois de l'année, il est aussi appelé *caitra*, ce qui correspond à la période de mars-avril.

*tathāham sā rādhā tad idam ubhayoḥ saṅgama-sukham
tathāpy antaḥ-khelan-madhura-muralī-pañcama-juṣe
mano me kālindī-pulina-vipināya sprhayati*

«Ô mon amie, aujourd’hui, à Kurukṣetra, J’ai rencontré Mon cher Kṛṣṇa, qui est Ma vie même. Je suis la même Rādhā, et Nous partageons tous deux le même bonheur de Nous retrouver. Pourtant, Mon mental désire vivement revenir dans la forêt de Vṛndāvana sur les berges de la Kālindī¹⁷, que le son de la cinquième note [qui symbolise *mādhurya-rasa*] jouée par Mon bien-aimé sur Sa flûte fait déborder de bonheur.»

Le sens des versets du *Govinda-virudāvali*¹⁸, composé par Śrī Rūpa Gosvāmī, est extrêmement confidentiel, au point que même de très grands érudits (*dik-gaja paṇḍitas*¹⁹) ne peuvent en saisir la portée. Ces versets révèlent une magnifique variété d’ornements (*alaṅkāra*) et d’allitérations (*anuprāsa*).

Uttamā-bhakti, le service de dévotion pur

Śrī Rūpa Gosvāmī explique que la foi (*śraddhā*), le premier niveau du service de dévotion pur (*uttamā-bhakti*), conduit à *niṣṭhā* («la foi ferme»), *ruci* («le goût» ou «la délectation»), *āśakti* («l’attachement»), *rati* («l’attachement condensé»,

17 La rivière Yamunā.

18 Un panégyrique détaillé de Śrī Govinda.

19 Des érudits aussi puissants que les huit éléphants qui gardent les huit points cardinaux et soutiennent l’univers.

appelé aussi *bhāva*, qui est un rayon du soleil de *prema*) et *prema* («le pur amour»). Celui-ci se transforme par la suite en *sneha* («l'affection»), *māna* («l'humeur boudeuse»), *praṇaya* («l'amour intime»), *rāga* («l'amour spontané»), *anurāga* («les prémisses de l'amour extatique»), *bhāva* («l'amour extatique»), *mahābhāva* («l'extase spirituelle la plus élevée») et, dans cette dernière, en *mādana* («l'extase la plus élevée dans la rencontre»).

La définition du service de dévotion pur (*uttamā-bhakti*) et ses niveaux de développement successifs mentionnés plus haut, tels que décrits par Śrī Rūpa Gosvāmī dans le *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* et l'*Ujjvala-nīlamaṇi*, n'apparaissent nulle part ailleurs. Même les érudits des autres *sampradāyas* citent ses explications dans leurs divers enseignements et commentaires. Mentionnons ici la définition de l'*uttamā-bhakti* par Śrī Rūpa Gosvāmī (*Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.1.11):

*anyābhilāṣitā-sūnyam jñāna-karmādy-anāvṛtam
ānukūlyena kṛṣṇānu-śīlanam bhaktir uttamā*

«Le courant ininterrompu (*anusīlana*) de service pour Śrī Kṛṣṇa doit être accompli exclusivement pour Son plaisir et celui des objets et personnalités qui Lui sont liés. Ce service doit être complètement dénué des types d'attachements et de désirs suivants:

1) l'attachement à la conception de l'unité du *jīva* avec le Brahman impersonnel dépourvu d'attributs (*nirbheda-*

*brahma-jñāna*²⁰),

2) l'attachement au *sakāma-karma* («les actes intéressés») et au *niṣkāma-karma* («l'accomplissement d'activités sans motivation personnelle»),

3) un mélange d'attachement aux devoirs religieux dans le système du *varṇāśrama*²¹ et à la pratique du yoga mystique,

4) les désirs autres que Śrī Kṛṣṇa et Son service d'amour.

Un tel service de dévotion continu porte le nom d'*uttamā-bhakti*.»

Les caractéristiques de la prema-bhakti

Citons la définition que donne Śrī Rūpa Gosvāmī de la *sādhana*, la pratique dévotionnelle (*Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.2.2):

*kṛti-sādhyā bhavet sādhyā-bhāvā sā sādhanābhidhā
nitya-siddhasya bhāvasya prākāṣyaṁ hṛdi sādhyatā*

«La *bhakti* qui est accomplie à travers les sens matériels et par laquelle on s'efforce d'atteindre la *bhāva-bhakti* s'appelle la *sādhana-bhakti*. Ce *bhāva* («sentiment d'attachement intense») est un potentiel qui existe

20 Le *nirbheda-brahma-jñāna* part du postulat qu'il n'existe aucune différence entre le *jīva* et le Brahman, et que, lorsque l'ignorance s'est dissipée, l'être vivant devient identique à la nature du Brahman. Le *jīva* n'a alors plus d'existence séparée. Cette connaissance erronée porte également le nom de *jīva-brahma-aikya-jñāna*.

21 Les devoirs sociaux et spirituels fondés sur les quatre divisions sociales (*varṇas*) et les quatre ordres spirituels (*āśramas*).

éternellement dans l'âme et qui se manifeste dans le cœur du *jīva* purifié par la *sādhana*.»

La *sādhana-bhakti* est l'ensemble des activités dévotionnelles (écouter et chanter, par exemple) accomplies, selon toutes les apparences, à travers les sens matériels grossiers. La *bhāva-bhakti* («la dévotion extatique») et la *prema-bhakti* («la dévotion empreinte d'amour pur») sont obtenues par le biais de cette *sādhana* («pratique»). À partir de cette déclaration, nul ne doit cependant penser que la pure *bhakti* est atteinte grâce aux activités des sens; cette *bhakti* est la nature éternellement établie (*nitya-siddha svabhāva*) de l'âme pure. La *sādhana* est le nom du processus par lequel ce *siddha-bhāva*, le sentiment parfait de l'âme, se manifeste dans le cœur par l'acte d'écouter, de chanter (*śravaṇa, kīrtana*), etc.»

Śrī Rūpa Gosvāmī définit le *rati* («l'attachement condensé»), désigné ici par les mots *bhāva-bhakti* («la dévotion extatique»), comme suit (*Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.3.1):

*śuddha-sattva-viśeṣātmā prema-sūryāṁśu-sāmyabhāk
rucibhiś citta-māsṛṇya-kṛd asau bhāva ucyate*

«Lorsque le cœur fond grâce à *ruci* («le goût», «la délectation»), ce qui signifie ici un intense désir d'atteindre le Seigneur, alors ce qui avant était de la *sādhana-bhakti* («le service de dévotion obéissant à des règles») porte dorénavant le nom de *bhāva-bhakti*. Cette *bhāva-bhakti* est

une manifestation spécifique de *śuddha-sattva*. Elle est pareille au premier rayon du soleil levant de la *prema-bhakti*.»

*ananya-mamatā viṣṇau mamatā prema-saṅgatā
bhaktir ity ucyate bhīṣma-prahlādoddhava-nāradaih*

(*Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* 1.4.2)

«Lorsque l'être développe un sens indéfectible de possessivité (*mamatā*) en relation avec le Seigneur Viṣṇu, ou, en d'autres termes, quand il considère Viṣṇu comme l'objet exclusif de son amour, cet état de conscience est qualifié de pure *bhakti* par les personnalités exaltées que sont Bhīṣma, Prahlāda, Uddhava et Nārada.»

*sarvathā dhvaṁsa-rahitaṁ yadyapi dhvaṁsa-kāraṇe
yad bhāva-bandhanam yūnoḥ sa premā parikīrtitaḥ*

(Commentaire du *Śrīmad Bhāgavatam* 10.60.51)²²

«Le lien d'affection mutuelle unissant un couple qui n'est pas détruit, même lorsqu'il y a un motif pour le rompre, s'appelle *prema*.»

22 Cette définition de *prema*, tirée du *Śrī Ujjvala-nīlamaṇi* (14.63), est reprise par Śrī Viśvanātha Cakravartī dans son commentaire du verset 10.60.51 du *Śrīmad Bhāgavatam*, qui décrit l'amour pur unissant Rukmiṇī et Kṛṣṇa.

*samyañ masṛṇita-svānto mamatvātiśayāṅkitaḥ
bhāvaḥ sa eva sāndrātmā budhaiḥ premā nigadyate*

(Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu 1.4.1)

«Lorsque le *bhāva* est fortement condensé, les sages lui donnent alors le nom de *prema*. Ce *prema* fait complètement fondre le cœur et produit un sens extrême de possessivité (*mamatā*) envers son objet, Śrī Kṛṣṇa.»

Śrīla Rūpa Gosvāmī a également défini *sneha* («l'affection»), *māna* («l'humeur boudeuse»), *praṇaya* («l'amour intime»), *rāga* («l'amour spontané»), *anurāga* («les prémisses de l'amour extatique»), *bhāva* («l'amour extatique»), *mahābhāva* («l'extase spirituelle la plus élevée»), *mādana* («l'extase la plus élevée dans la rencontre»), etc. Personne n'avait jamais décrit ces états auparavant. Comme je l'ai mentionné précédemment, des érudits d'autres *sampradāyas* – même des *māyāvādīs*²³, les monistes de l'école de pensée *advaitavāda* – illustrent également leurs propos et leurs écrits avec ses définitions.

23 Les *māyāvādīs* affirment que ce monde matériel est *asatya*, *apraṭiṣṭhita* et *anīśvara*. *Asatya* parce qu'il est, selon eux, une illusion, tout comme une corde peut être prise pour un serpent; *apraṭiṣṭhita* car il n'a, disent-ils, pas de base, à l'instar d'une fleur dans le ciel; et *anīśvara* parce qu'ils soutiennent qu'Īśvara n'est pas la cause de la création.

*ādadānas tṛṇam dantair
idaṁ yāce punaḥ punaḥ
śrīmad-rūpa-padāmbhoja-
dhūliḥ syām janma-janmani*

(*Śrī Mukta-carita*, Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī)

«Un brin de paille entre les dents, je prie sans cesse humblement de pouvoir devenir, vie après vie, une particule de poussière aux pieds pareils au lotus de Śrī Rūpa Gosvāmī.»

À Propos de Śrīla Rūpa Gosvāmī²⁴

Śrīla Rūpa Gosvāmī Prabhu est l'un des six Gosvāmīs dans les divertissements de Śrī Gaurāṅga (*śrī gaurāṅga-līlā*) et Śrī Rūpa-mañjarī dans ceux de Rādhā-Kṛṣṇa à Vṛndāvana (*śrī vraja-līlā*). Ses ancêtres sont originaires du Karṇāṭaka et, pour une raison inconnue, l'un d'eux est venu s'installer au Bengale. En 1489 (1411 de l'ère Śakābda), Śrī Rūpa apparaît à Moragrām (Mādhāipura, Bengale) dans la lignée brāhmaṇique Yajurvedī, descendant de Bhāradvāja Ṛṣi (fils de Bṛhaspati). Son père s'appelait Śrī Kumāradeva, son frère aîné était Śrī Sanātana Gosvāmī et son frère cadet, Śrī Anupama (Vallabha), était le père de Śrī Jīva Gosvāmī. Dès leur plus tendre enfance, les trois garçons étaient très attachés aux pieds pareils au lotus du Seigneur Suprême.

Après avoir achevé leurs études auprès du fleuron des enseignants, Śrī Vidyā-vācaspati, Śrī Rūpa et Śrī Sanātana, par leur intelligence vive, leur générosité et leurs qualités remarquables, firent forte impression auprès du sultan Hussein Shah, alors gouverneur musulman du Bengale (Gauḍadeśa). Bien qu'ils s'élevèrent aux plus hautes sphères – Śrī Rūpa devint Dabira Khāsa, le secrétaire particulier du sultan, et Śrī Sanātana, Sākara Mallika, son Premier ministre –, ils s'efforçaient désespérément de se sortir de cette situation. Ils durent leur salut en 1514 à la venue, dans le village de Rāmakeli, de Śrī Caitanya Mahāprabhu, qui effectuait alors Son premier voyage vers Vraja – destination

24 Extrait de l'ouvrage *Śrī Utkalikā-vallarī* de Śrī Rūpa Gosvāmī présenté par Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja (© 2010 Gauḍīya Vedānta Publications).

qu'Il n'atteignit pas puisqu'Il fit demi-tour en chemin pour rentrer à Jagannātha Purī. Après leur rencontre, Śrīla Rūpa Gosvāmī fut si désireux d'obtenir les pieds pareils au lotus de Kṛṣṇa qu'il quitta ses fonctions auprès du gouverneur. C'est au cours de Son second voyage à Vraja, lors de Son retour à Purī, que Śrī Caitanya Mahāprabhu rencontra Śrī Rūpa et l'investit de Son énergie divine en lui donnant une explication sans précédent du *bhakti-rasa-tattva*. Cet épisode est relaté dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta (Madhya-līlā 19.136-137)*:

prabhu kahe, śuna, rūpa, 'bhakti-rasera lakṣaṇa'
sūtra-rūpe kahi, vistāra nā yāya varṇana

pārāpāra-śūnya gabhīra bhakti-rasa-sindhu
tomāya cakhāite tāra kahi eka 'bindu'

«Śrīman Mahāprabhu dit: ‘‘Mon cher Rūpa, Je vais te donner un aperçu des caractéristiques du *bhakti-rasa*. Cet océan est illimité et insondable, et il est impossible de le décrire complètement. Je vais donc ne t'en décrire qu'une seule goutte.’’»

Pendant dix jours, à Prayāga, Mahāprabhu lui fit une présentation inédite du *bhakti-rasa-tattva*. Śrīla Rūpa Gosvāmī a expliqué tout cela dans ses ouvrages, incluant les *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*, *Ujjvala-nīlamaṇi*, *Lalita-mādhava* et *Vidagdha-mādhava*.

Śrī Rūpa Gosvāmī est renommé pour ses qualités

(l'humilité, le renoncement à la vie de famille et aux objets des sens, etc.), qui proviennent de son amour incommensurable pour Śrī Caitanya Mahāprabhu. Sa vie est décrite de manière élaborée dans des ouvrages comme le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* et le *Bhakta-mālā*, pour ne citer qu'eux. Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura lui a décerné le titre de *śrī caitanya mano 'bhīṣṭa sthāpaka* – «celui qui a établi la mission de combler le désir le plus cher à Śrī Caitanya». Śrīman Mahāprabhu lui donna deux instructions: restaurer les différents lieux de divertissements de Kṛṣṇa à Vraja et rédiger des ouvrages sur le vaiṣṇavisme *gaudīya*.

De Prayāga, Śrīla Rūpa Gosvāmī se rendit pour la première fois à Vṛndāvana en 1514, puis retourna au Bengale pour gérer des affaires familiales et suivre l'éducation de son neveu, qui deviendra plus tard Śrīla Jīva Gosvāmī. Il rejoignit ensuite Nīlācala pour y retrouver Mahāprabhu.

Pendant son séjour au Bengale, Śrīla Rūpa Gosvāmī commença à rédiger ses deux pièces de théâtre (*Vidagdha-mādhava* et *Lalita-mādhava*). Afin d'apaiser ses sentiments de séparation pour Vraja-maṇḍala, il nourrissait le désir de présenter dans un même livre les divertissements de Vṛndāvana et ceux de Dvārakā, mais alors qu'il voyageait en Orissa, dans la ville de Satyabhāmāpura, Śrī Satyabhāmādevī lui apparut en rêve et lui ordonna de composer deux pièces distinctes. À Nīlācala, Mahāprabhu lui enjoignit de faire de même. Ainsi, devant Ses dévots assemblés, Śrīman Mahāprabhu était ravi d'entendre les compositions de Śrī Rūpa. Seuls les *rasika-bhaktas* comprendront la joie que tous pouvaient ressentir.

À Vṛndāvana, l'endroit où gisait enterrée l'ancienne

mūrti de Śrī Govindadeva lui fut révélé et il chargea le jeune Rājputa Man Singh, qui deviendra plus tard le commandant en chef des armées de l'empereur Akbar, d'ériger un temple pour la déité. Évaluant l'influence de l'œuvre des Gosvāmīs, l'historien A.K. Majumdāra déclare: «On ne saurait jamais trop encenser Sanātana, Rūpa et Jīva Gosvāmīs [leur neveu]. Ils ont fait naître le Vṛndāvana moderne et en ont fait un centre du vaiṣṇavisme *gauḍīya*.»

Vivant comme un ascète, Śrīla Rūpa Gosvāmī a composé une littérature abondante afin d'établir les fondations de la philosophie *vaiṣṇava gauḍīya*. Son œuvre, d'une beauté poétique inégalée et d'un rayonnement unique dans la pensée théologique, est comparable à celle des évangélistes qui rédigerent les Évangiles pour établir le christianisme. Dans ses jeunes années, il composa une comédie sur les divertissements de Kṛṣṇa appelée *Dānakeli-kaumudī*, ainsi que deux poèmes narratifs, *Uddhavasandeśa* et *Hamsadūta*. Quelques années après, il écrivit des ouvrages théologiques: le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu*, l'*Ujjvala-nīlamaṇi* et le *Laghu-bhāgavatāmṛta*; des pièces de théâtre: *Vidagdha-mādhava* et *Lalita-mādhava*; un large recueil de versets poétiques intitulé *Stava-māla*; une anthologie de poésie nommée *Padyāvalī*, ainsi que le *Rādhā-kṛṣṇa-gaṇoddeśa-dīpikā*. Citons également *Nikuñjarahasya-stava*, *Mathurā-māhātmya*, *Kṛṣṇa-janma-tithi-vidi*, *Prayuktākhyāt-mañjarī* et *Nāṭaka-candrikā*, qui comptent parmi ses ouvrages les plus célèbres.

L'œuvre et les enseignements de Śrīla Rūpa Gosvāmī sont toujours vivaces de nos jours à Vṛndāvana, qui est devenue la ville aux 5000 temples, dans ses écrits, traduits en plus de cent langues et lus dans le monde entier, dans des

conférences qui le glorifient, comme la Rūpa Gosvāmī Conference sur le vaiṣṇavisme, tenue annuellement le jour de sa disparition, et dans le cœur des *vaiṣṇavas rūpānugas* de la *sampradāya* Gauḍīya, qui le vénèrent pour avoir révélé le désir le plus intime du Seigneur.

Les Instructions de Śrī Rūpa Gosvāmī sur l'Obtention du Kṛṣṇa-bhakti-rasa²⁵

Ceux qui souffrent, ceux qui aspirent à la richesse, ceux qui sont curieux et ceux qui recherchent la connaissance sont à même de vénérer Bhagavān, le Seigneur Suprême, si leur mérite spirituel (*bhakti-sukṛti*) le permet. Mais à moins de développer un niveau de conscience empreint de dévotion pure et aimante pour Kṛṣṇa (*kṛṣṇa-bhakti-rasa-bhāvitā matiḥ*), ils ne peuvent obtenir l'avidité pour le bonheur inhérent au service de Śrī Kṛṣṇa, pas même avec des crédits pieux accumulés pendant des millions de vies. C'est pourquoi, dans la *Śrī Upadeśāmṛta* (8), Śrī Rūpa Gosvāmī Prabhu a indiqué la méthode pour atteindre cette avidité:

*tan-nāma-rūpa-caritādi-sukīrtanānu-
smṛtyoḥ krameṇa rasanā-manasī nīyojya
tiṣṭhan vraje tad-anurāgi janānugāmī
kālaṁ nayed akhilam ity upadeśa-sāram*

«On doit utiliser tout le temps dont on dispose à engager l'un après l'autre la langue et le mental dans le chant et le souvenir attentif des noms, forme, attributs et

25 Extrait de l'introduction du *Śrī Utkalikā-vallārī* de Śrī Śrīmad Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja (© 2010 Gauḍīya Vedānta Publications).

divertissements de Śrī Kṛṣṇa, tout en vivant à Vraja et en suivant l'exemple des habitants éternels de Vṛndāvana, qui possèdent un amour spontané inhérent pour Sa personne. Telle est l'essence de tous les enseignements.»

Ce verset exprime clairement que, pour les dévots qui désirent ardemment le *vraja-rasa*, il est fortement recommandé de vivre à Śrī Vṛndāvana-dhāma. Les écritures prônent d'y résider, peu importe la manière. Cependant, comme l'ont enseigné Śrīman Mahāprabhu et Śrī Rūpa Gosvāmī, qui a manifesté les désirs les plus chers à son Seigneur, demeurer simplement physiquement à Vraja ne suffit pas pour obtenir les douces relations transcendantes savourées dans le service d'amour spontané à Śrī Kṛṣṇa (*viśuddha-bhakti-rasa*). C'est la raison pour laquelle, dans le verset qui nous occupe, Śrīla Rūpa Gosvāmī Prabhu a également décrit la façon de vivre à Vṛndāvana.

Nul ne sera en mesure de connaître les sentiments les plus purs et exaltés dans la relation d'amour conjugal (*unnatojjvala-rasa-maya prema-bhakti*), tels que cultivés et répandus par Rūpa Gosvāmī – en d'autres termes, nul ne pourra devenir un serviteur de Rūpa Gosvāmī (*rūpānuga*) – même en marchant sur les traces de ceux qui pratiquent la *vaidhī-bhakti*, que dire de suivre ceux qui feignent le *bhajana* pour camoufler leur recherche de plaisir des sens, tels que manger, dormir, se divertir, acquérir des biens ou des richesses, rechercher l'adoration ou la célébrité. L'unique moyen d'obtenir cette *prema-bhakti* des plus exaltées est de se placer sous l'égide de maîtres spirituels *rasikas*, qui suivent les compagnons de Śrī Vrajendra-nandana appartenant aux divertissements intimes de Vraja,

et de constamment pratiquer sous leur direction.

Ainsi, la seule présence physique à Vraja ne fait pas d'une personne un véritable Vrajavāsī. Au contraire, résider à Vraja n'est couronné de succès que si l'on engage pleinement le mental et le cœur afin de rester continuellement sous la guidance des dévots absorbés dans le *vraja-rasa*. Pour établir ce principe, Śrīman Mahāprabhu qualifiait Śrīla Svarūpa Dāmodara Gosvāmī de «pur Vrajavāsī», bien que ce dernier n'y ait jamais habité.

Rappelons-nous d'une chose: au stade néophyte, le pratiquant est empêtré dans ses vices et mauvaises habitudes. Aussi n'est-il pas approprié pour lui de s'engager dans la contemplation (*smaraṇam*) exclusive des divertissements du Seigneur. En agissant de la sorte, sous prétexte d'accomplir son *bhajana* en solitaire, il ne ferait que favoriser la léthargie. Śrīla Rūpa Gosvāmī est le précepteur (*ācārya*) du *rasa* transcendantal (*aprākṛta*) qui a enseigné par l'exemple comment savourer ces sentiments divins. Il a défini la méthode pour pratiquer le service de dévotion spontané (*rāga-bhajana*). Transgresser cette règle de conduite et s'efforcer d'afficher un semblant de dévotion des plus élevées au Seigneur Hari ne serait que pure fourberie. Un tel acte ferait montre d'un manque de maîtrise de soi et serait impertinent, offensant et entaché de bien piètres augures, menant à la dégradation de la société. N'oublions jamais cette instruction de notre vénérable *parama-gurudeva*, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda:

*kīrtana-prabhāve, smaraṇa hoibe,
se-kāle bhajana-nirjana sambhava*

«On doit toujours accomplir le *kīrtana*, la glorification sonore des nom, forme, qualités et divertissements du Seigneur. Ce *kīrtana* nous permettra de nous souvenir automatiquement de Śrī Kṛṣṇa et de Ses attributs. Un tel souvenir, induit par ce *kīrtana*, rend le *bhajana* solitaire possible.»

C'est pourquoi le *sādhaka* désirant obtenir une particule de la félicité du service qui est intrinsèque à l'*unnatojjvala-bhakti-rasa*, le *rasa* le plus élevé et le plus éclatant de l'amour conjugal dont Śrīla Rūpa Gosvāmī se languit tant, doit s'affranchir de tout désir ultérieur (*anyābhilāśitā-śunya*) et, en s'efforçant de développer une bienveillance authentique envers Kṛṣṇa (*anukūla kṛṣṇa-anuśīlana-mayī*), cultiver la dévotion la plus exaltée (*uttamā-bhakti*) dans la compagnie de dévots affectueux et de disposition égale.

Uttamā-bhakti²⁶

La forme originelle de Bhagavān est apparue dans cet âge de querelle et d'hypocrisie en tant que Śrī Caitanya Mahāprabhu afin de délivrer tous les êtres vivants. Dans son *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.1.11), Śrīla Rūpa Gosvāmī, qui est la personnification de tout ce qui est cher au Seigneur (*priya-svarūpa*) et qui est le plus illustre parmi ceux qui ont défini et comblé les désirs les plus chers à Son cœur, a dévoilé les symptômes de l'*uttamā-bhakti*, «le zénith du service de dévotion à Śrī Kṛṣṇa»:

*anyābhilāṣitā-śunyaṁ
jñāna-karmādyanāvṛtam
ānukūlyena-kṛṣṇānuśīlanam
bhaktir-uttamā*

anya-abhilāṣitā – enclin aux désirs égoïstes; *śunyaṁ* – dénué de; *jñāna* – connaissance; *karma* – actes intéressés; *ādi* – etc.; *anāvṛtam* – non occultée par; *ānukūlyena* – bien intentionné envers Sa personne; *kṛṣṇa* – Kṛṣṇa; *anu* – perpétuelle, ininterrompue; *śīlanam* – efforts ardents; *bhaktir-uttamā* – le zénith de la *bhakti* («le service de dévotion à Kṛṣṇa»).

26 Article de Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja, traduit du *Śrī Gauḍīya Patrikā* (n°3, 1949), paru dans *Rays of the Harmonist* (n°18, kārtika 2008).

«La pratique intense et ininterrompue d'activités accomplies exclusivement pour le plaisir de Śrī Kṛṣṇa et dans une disposition bienveillante²⁷ à Son égard, qui n'est pas recouverte par *karma* et *jñāna*, ni aucune autre occupation, et libre de tout désir personnel, porte le nom d'*uttamā-bhakti*.»

Le *sādhaka* qui réfléchit au sens de ce verset et l'étudie avec attention sous l'égide et le soin des fidèles de Śrīla Rūpa Gosvāmī saisira clairement le véritable sens du mot *bhakti* et obtiendra la réalisation du service de dévotion.

La définition parfaite

L'affirmation du *Śrīmad Bhāgavatam* (1.3.28) – *kṛṣṇas tu bhagavān svayam* – «alors que toutes les autres formes divines sont Ses émanations, Śrī Kṛṣṇa est Dieu la Personne Suprême dans Sa forme primordiale» est communément acceptée comme la définition du *sambandha-tattva*, les relations ontologiques. De même, dans le verset qui nous occupe, la définition de l'*uttamā-bhakti* doit être acceptée comme se rapportant à *abhidheya-tattva*, le moyen d'atteindre le but (*kṛṣṇa-prema*).

Il est dit: *sā cāniyame-niyama-kāriṇī* – «La définition complète d'une chose est celle qui englobe et dépasse toutes les autres; elle est, de fait, considérée comme la plus

27 Une disposition attentionnée ou sympathique, montrant de la considération pour autrui. Autres synonymes: «affection, amour, penchant, intimité, agrément, charme, gratitude, reconnaissance, douceur, tendresse» (définition de «bien intentionné» dans le dictionnaire d'Oxford).

importante.»

Ceux qui recherchent les fruits des actes, les adeptes de la spéculation philosophique, les *yogīs* mystiques, ceux qui offrent les résultats de leurs actions à Dieu, ceux qui cherchent à jouir du plaisir des sens, les religieux capricieux, ainsi que les membres de diverses sectes, propagent leurs propres conceptions de la *bhakti*. Ce verset, qui recense les symptômes de la dévotion à Kṛṣṇa, a considérablement bouleversé leurs opinions, compréhensions et conclusions en démontrant leur inconsistance, leurs défauts et comment elles induisent en erreur.

Caractéristiques intrinsèques et externes

«La pratique intense et ininterrompue d'activités accomplies exclusivement pour le plaisir de Śrī Kṛṣṇa et dans une disposition bienveillante à Son égard, qui n'est pas recouverte par *karma* et *jñāna*, ni aucune autre occupation, et libre de tout désir personnel, porte le nom d'*uttamā-bhakti*.»

Les caractéristiques décrites dans la seconde moitié du verset (*ānukūlyena-kṛṣṇa-anu-śīlanam*) incluent directement la forme de la *bhakti*, c'est pourquoi elles sont dites intrinsèques (*svarūpa-lakṣaṇa*), alors que celles recensées dans la première partie (*anya-abhilāṣitā-śunyaṁ jñāna-karma-ādi-anāvṛtam*) sont appelées externes (*taṭastha-lakṣaṇa*).²⁸

28 Le sens littéral des mots *svarūpa*, *taṭastha* et *lakṣaṇa* est: *sva* signifie «la sienne, intrinsèque»; *rūpa* se traduit par «forme»; *taṭa* veut dire «démarcation, frontière, limite»; *stha*, «situé dans», et *lakṣaṇa*,

Une analyse technique de l'interprétation de la racine verbale *śīl*

Ce verset ne contient pas de verbe, mais la racine verbale *śīl* apparaît clairement dans le substantif *anuśīlanam*. Ce mot est formé de la racine *śīl* à laquelle on a ajouté le préfixe *anu*. En grammaire sanskrite, on peut interpréter un verbe de dix manières (*gaṇas*)²⁹. Parmi ces *gaṇas* – dont le premier s'appelle *cura-gaṇa* –, la racine verbale *śīl* se traduit par «exercice ou discipline répété·e ou permanent·e» (*abhyāsa*). Dans cette interprétation, *śīl* comporte l'idée de «en cours» (*pravṛtti*) comme sa caractéristique essentielle. Dans les autres *gaṇas* – commençant par *bhvā-gaṇa* –, *śīl* signifie «calme profond, concentration ou contemplation d'un objet dans un but particulier» (*samādhi*). Dans cette interprétation, la caractéristique essentielle de *śīl* est le retrait, le désengagement (*nivṛtti*).

Actions et états émotionnels

L'expression de la *bhakti* se fait à travers les efforts actifs (*ceṣṭā*) et les états émotionnels (*bhāva*). La racine verbale *śīl* reprend ces deux aspects de la *bhakti*.³⁰

«symptôme» (au singulier ou au pluriel).

29 «Une série de racines ou de mots obéissant à la même règle et nommés d'après le premier mot de la série.» (Dictionnaire de sanskrit Monier Williams)

30 Dans la section précédente, *abhyāsa* peut être considéré comme une action et *samādhi* comme un état émotionnel.

Engagements et désengagements dans l'action

La particularité de l'action d'*anusīlanam* pour Śrī Kṛṣṇa s'exprime à travers le corps, le mental et les paroles. Chacun de ces moyens d'expression se situe toujours dans les deux formes: engagements (*pravṛtti-rūpa*) et désengagements (*nivṛtti-rūpa*).

S'engager dans les neuf branches principales de la *bhakti*, qui constituent sa véritable forme, par le biais des corps, mental et paroles, relève d'un engagement actif (*pravṛtti-ātmaka-ceṣṭā*) dans *kṛṣṇa-anusīlanam*. D'un autre côté, s'abstenir résolument d'offenser le saint nom de Kṛṣṇa ou Son service relève, lui, d'un désengagement actif (*nivṛtti-ātmaka-ceṣṭā*).

Constants et ininterrompus

Le préfixe *anu* peut signifier «suivre, accompagner», mais aussi «de manière répétée, en continu». Dans son *Śrī Harināmāmṛta-vyākaraṇa* (4.107), Śrīla Jīva Gosvāmī commente son utilisation dans le contexte de *kṛṣṇa-pravacanīya* (voir le *karma-pravacanīya* de Pāṇini³¹):

*lakṣaṇa-vīpse-ittham-
bhūteṣvabhir-bhāge paripratī
'anu' reṣu sahārthe ca
hīne tūpaś-ca kathyat*

31 «Un terme pour certaines prépositions non liées à un verbe mais gouvernant généralement un nom (soit séparé de lui, soit formant avec lui un mot composé).» (Dictionnaire de sanskrit Monier Williams)

«Les spécificités qui sont reprises dans chacun des préfixes *pari*, *prati* et parfois dans *abhi* [plus particulièrement «vers», «individuellement» ou «l'un après l'autre»] sont incluses dans le préfixe *anu*. Notons qu'à l'instar du préfixe *upa*, *anu* exprime également l'accompagnement ou l'infériorité.»

Le préfixe *anu* est employé dans ce verbe avec la racine verbale *śīl* pour indiquer l'idée «d'efforts ardents et continus». En d'autres termes, les efforts soutenus (*śīlanam*) dont il est question dans cette définition de l'*uttamā-bhakti* doivent être constants et sans la moindre interruption. En outre, ils doivent être exclusivement accomplis pour Śrī Kṛṣṇa. Quand *anu-śīlanam*, dans ses deux caractéristiques, à savoir les efforts actifs et les états émotionnels, est fait dans l'unique but de plaire à Kṛṣṇa, alors il relève de la *bhakti*, d'où le mot *kṛṣṇa-anu-śīlanam*.

Définitions incomplètes ou erronées

Des actes favorables exclusivement accomplis pour la satisfaction du Seigneur rentrent dans le cadre de la *bhakti*. Il apparaît évident que les efforts soutenus et continus (*anuśīlanam*) doivent être immédiatement plaisants à la personne à laquelle ils sont destinés. Ainsi, il semble que nous ayons découvert la définition de la *bhakti* dans le seul terme *kṛṣṇānuśīlanam*.³²

Cependant, cette caractéristique de la *bhakti* connaît deux imperfections (*doṣa*). Sous certains aspects, elle inclut

32 La définition qui nous occupe est «efforts ardents et continus accomplis exclusivement pour Śrī Kṛṣṇa», ce qui implique qu'ils «doivent satisfaire sur le champ celui à qui ils s'adressent».

trop (*ativyāpti-doṣa*) et, à d'autres niveaux, elle exclut trop (*avyāpti-doṣa*). Les caractéristiques qui ne sont pas teintées d'imperfections ou d'inconsistance sont les spécificités correctes de la *bhakti*.

Sur-extension

Si la *bhakti* n'était définie que par *kṛṣṇānuśīlanam* («efforts soutenus et ininterrompus accomplis exclusivement pour Śrī Kṛṣṇa»), ou pour Sa satisfaction, alors cela établirait que même des démons méprisables comme les féroces lutteurs de Kaṁsa, Cāṇūra et Muṣṭika, sont des dévots. Ici, nous constatons que les symptômes de la *bhakti* sont trop inclusifs. Cela relève d'*ativyāpti-doṣa*.

Quand Śrī Kṛṣṇa a entendu les paroles de défi de Cāṇūra et Muṣṭika, alors qu'Il pénétrait dans l'arène de combat, la joie de l'héroïsme (*vīra-rasa*) s'est éveillée en Lui. En effet, lorsqu'un guerrier reçoit des coups de son adversaire, il éprouve un certain contentement. Ainsi, quand Kṛṣṇa essuyait les assauts répétés de Cāṇūra et Muṣṭika, qui redoublaient d'efforts pour L'attaquer, Il ressentait naturellement de la joie. Doit-on pour autant en déduire que les deux lutteurs sont des *bhaktas*? Puisque leurs efforts avaient pour but de nuire au Seigneur, et pas de Lui faire plaisir, nul n'en conclura que ce sont des dévots.

Sous-extension

À l'inverse, définir la *bhakti* comme un acte visant simplement à plaire à Śrī Kṛṣṇa impliquerait que celui qui, par ses actes, Lui déplairait ne serait pas un *bhakta* et que, de

fait, ses efforts ne constitueraient pas des expressions de la *bhakti*.

Illustrons cela à l'aide d'un exemple: une fois, Mère Yaśodā donnait le sein à bébé Kṛṣṇa quand le lait qu'elle avait mis à bouillir sur le feu se mit à déborder. Elle posa donc rapidement à terre son fils, à Son grand déplaisir, et courut pour sauver le précieux liquide. Kṛṣṇa était si frustré que, Se mordant les lèvres, Il cassa un pot en terre rempli de yaourt. Il était si malheureux de Se sentir privé du lait de Sa mère à Sa pleine satisfaction qu'Il éclata en sanglots.

Quand Yaśodā empêcha son petit Kṛṣṇa d'être repu, Il n'était pas le moins du monde satisfait de son attitude. Ainsi, dans le cas présent, limiter la *bhakti* au seul *kṛṣṇānuśīlanam* en restreindrait la définition et nous tomberions alors sous le coup d'*avyāpti-doṣa*.

Mère Yaśodā est la déité tutélaire de la pure dévotion dans la relation parentale (*vātsalya-rasa*). Le moindre de ses gestes vise à servir Śrī Kṛṣṇa. Dans ce divertissement, elle s'était dit: «Mon lait seul ne suffira pas à nourrir pleinement Kṛṣṇa, mais celui qui est sur le feu, en train de déborder, si.» Bien que Yaśodā fût la reine de Vraja et qu'elle fût sans cesse entourée d'innombrables serviteurs, elle avait trait elle-même les vaches et fait chauffer leur lait, qui était d'excellente qualité. Alors, de ses propres mains, elle put préparer le beurre le plus raffiné pour son fils adoré. «Même si je sais que je vais mécontenter Kṛṣṇa, pensait-elle, je dois sauver ce lait pour Lui.» De telles pensées permettent à sa *prema-bhakti* d'atteindre des proportions exceptionnelles et de transparaître dans tout ce qu'elle fait. Ses actes ne sont jamais rien d'autre que de la *bhakti*.

Une générosité authentique

Le mot *ānukūlyena* évite que les erreurs des sous-extension (*avyāpti-doṣa*) et sur-extension (*ativyāpti-doṣa*) ne viennent altérer la définition de la *bhakti*. Dans le cas instrumental³³, l'adjectif *anukūla* («gentil») devient *ānukūlyena* («bien intentionné»). Qui aspire à accomplir «des efforts soutenus et ininterrompus exclusivement pour Śrī Kṛṣṇa» (*kṛṣṇānuśīlanam*) doit au préalable développer une attitude bien-intentionnée à Son égard (*anukūla*). Son unique ambition doit être de satisfaire et de plaire au Seigneur et il doit, pour cela, extirper complètement la moindre trace d'hostilité (*pratikūlatā*) de son cœur. Même si le *kṛṣṇānuśīlanam* de quelqu'un semble temporairement entièrement favorable à Śrī Kṛṣṇa, s'il n'est pas totalement dénué d'hostilité sous-jacente et d'aspiration au plaisir des sens, il ne peut être qualifié de *bhakti*. Bien que ses actions puissent momentanément plaire au Seigneur, si la personne nourrit des désirs personnels ou des motivations autres que celles de Le satisfaire, elle ne récoltera pas le véritable fruit de la *bhakti*, à savoir l'amour suprême de Dieu (*prema*). Au lieu de cela, le résultat obtenu correspondra simplement à ses motivations personnelles.

«Satisfaire Śrīla Gurudeva me maintient en vie»

Nombre de disciples de notre Śrīla Gurudeva, *jagad-guru paramārādhyatama* Śrī Śrīla Prabhupāda, ont pleinement

33 Le cas instrumental s'exprime par l'inflexion *ena* en sanskrit et par les prépositions «par» ou «avec» en français. Par exemple, dans l'expression «perçue directement par les yeux» ou «avec les yeux», le mot «yeux» est employé au cas instrumental.

engagé leurs corps, mental, paroles et richesse à l'aider à combler les ambitions les plus chères à son cœur. Bien qu'il était incommensurablement satisfait de leur service (*anusīlana*), certains d'entre eux, après l'avoir servi de la sorte pendant de nombreuses années, ont décidé de l'abandonner, lui leur *guru* (*guru-tyāga*), quand d'autres ont développé une propension à l'exploiter (*guru-bhoga*). Ainsi, plutôt que d'œuvrer pour s'imbiber de l'idéal et du caractère de notre Śrī Gurupāda-padma, qui était constamment immergé dans le *bhajana*, ils ont simplement extérieurement imité ses actes et ont eu l'audace de se poser en *gurus*. Le premier stade de la *bhakti* ne s'est même pas manifesté dans leur cœur.

Si nous en contemplons la cause, nous comprenons que, pendant qu'ils le servaient, ils n'ont pas maintenu l'attitude appropriée: «Śrīla Gurudeva sera satisfait de mon service, et le satisfaire me maintient en vie.» Puisqu'ils l'ont servi avec d'autres motivations, et pas exclusivement dans l'espoir de lui plaire, ils ont été trompés et n'ont pas récolté le fruit de servir un *sādhu*. Au contraire, ils ont obtenu ce qu'ils convoitaient secrètement. Quand le but d'une personne est authentique, la *bhakti* apparaît dans son cœur; ainsi, toutes les caractéristiques de la dévotion, qui sont mentionnées dans les écritures, se manifesteront en elle et toutes les aspirations et les souffrances opposées disparaîtront graduellement.

Les caractéristiques identiques à la bhakti

À ce stade de notre analyse, nous avons vu que l'emploi du mot *anusīlanam* («efforts soutenus et ininterrompus») est

loin d'être insignifiant. C'est pourquoi nous ne pouvons assumer que l'adjectif *ānukūlya* suffit à définir la *bhakti*. Comme indiqué plus haut, d'un côté, les efforts soutenus et ininterrompus accomplis exclusivement pour Śrī Kṛṣṇa (*kṛṣṇānuśīlanam*) ne relèvent pas de la *bhakti* s'ils ne sont pas dénués d'animosité. D'un autre côté, même si le *kṛṣṇānuśīlanam* de quelqu'un déplaît au Seigneur, s'il est dépourvu d'hostilité, il est de plein droit qualifié de *bhakti*. Ainsi, si satisfaire Śrī Kṛṣṇa peut ne pas nécessairement être de la *bhakti*, le *kṛṣṇānuśīlanam* qui est favorablement disposé à Son égard en est assurément.

En outre, sans considérer les efforts actifs et les états émotionnels impliqués dans *ānuśīlanam*, la simple absence d'hostilité ne constitue pas de la *bhakti*. Par exemple, les pots et autres objets inertes ne nourrissent pas d'hostilité envers Kṛṣṇa, mais, parce qu'ils ne sont pas conscients, ils ne peuvent accomplir d'efforts actifs pour le Seigneur, ni Lui exprimer leurs sentiments. Par conséquent, les deux termes combinés *anukūlyena* et *kṛṣṇānuśīlanam* révèlent les caractéristiques intrinsèques de la *bhakti*.

Les écritures stipulent (*Siddhānta-ratna* 8.2):

*tad-abhinnatve sati tad-bhodakatvaṁ
svarūpa-lakṣaṇam*

«Ce qui demeure identique à un objet, tout en en permettant la compréhension, porte le nom de caractéristique intrinsèque (*svarūpa-lakṣaṇa*).»

L'expression charnière *ānukūlyena kṛṣṇānuśīlanam* – «la nature extraordinaire des efforts soutenus et ininterrompus accomplis exclusivement pour Śrī Kṛṣṇa et disposés favorablement à Son égard» (*ānukūlya*) – nous permet de saisir le sens des mots *kṛṣṇa-bhakti*. En même temps, les termes *ānukūlyena kṛṣṇānuśīlanam* sont véritablement identiques à la *kṛṣṇa-bhakti*. Ainsi, ils constituent la caractéristique intrinsèque (*svarūpa-lakṣaṇa*) de la *kṛṣṇa-bhakti*.

Caractéristiques distinctes de la bhakti

Considérons maintenant les deux caractéristiques externes.

*tad-bhinnatve sati tad-bhodakatvaṁ
taṭastha-lakṣaṇam*

«Ce qui demeure distinct d'un objet, tout en en permettant la compréhension, porte le nom de caractéristique externe (*taṭastha-lakṣaṇa*).» (*Siddhānta-ratna* 8.2)

Dans la première moitié du verset (*anyābhilāṣitā-śunyaṁ jñāna-karmādyanāvṛtam*), les termes *anyābhilāṣitā* et *jñāna-karma-ādi* décrivent l'*uttamā-bhakti* en s'en distinguant. C'est pourquoi ils en constituent les caractéristiques externes (*taṭastha-lakṣaṇa*).

Sans motivation égoïste ultérieure

Le but de la phrase *anyābhilāṣitā-śunyaṁ* est de révéler

que, tout en recherchant constamment le bonheur de Śrī Kṛṣṇa, on doit uniquement aspirer à obtenir la *bhakti* sans nourrir de motivation égoïste ultérieure, comme désirer atteindre les planètes édéniques.

Que le terme *anyābhilāṣitā* ait été préféré à *anyābhilāṣa* est lourd de sens. Bien que les prières de certains dévots puissent parfois apparaître comme *anyābhilāṣa* – motivées par des désirs autres que le plaisir de Śrī Kṛṣṇa –, elles ne sont néanmoins pas sujettes à les favoriser (*anyābhilāṣitā*).

Illustrons ce point par un exemple: Śrī Yudhiṣṭhira Mahārāja aspirait à devenir l'empereur du monde afin de servir Śrī Kṛṣṇa. À cette fin, il Le supplia de lui permettre d'accomplir le *rājasūya-yajña*³⁴. Apparemment, son désir d'accéder au trône relevait uniquement d'*anyābhilāṣa*, mais en fait il était dénué d'*anyābhilāṣitā*. Sa véritable motivation était d'avoir l'opulence nécessaire pour servir le Seigneur dans le faste seyant à Sa position. En d'autres mots, son aspiration à la souveraineté sur le monde entier n'était pas motivée par un désir de grandeur personnelle.

Le terme *anyābhilāṣitā* se compose du nom *anyābhilāṣa* («motivation ultérieure égoïste») et du suffixe *ṇin*, qui se traduit par «favoriser». Ainsi, *anyābhilāṣitā* signifie «favoriser des motivations personnelles ultérieures».

Devant un danger imminent, un *śuddha-bhakta* peut prier Śrī Bhagavān de le sauver. Bien que sa prière semble relever d'*anyābhilāṣa*, elle n'altérera en rien sa *bhakti*.

34 Le *rājasūya-yajña* ne peut être accompli que par un roi ou un empereur qui a déjà soumis le monde entier, par la force ou le consentement, et a authentifié sa conquête en utilisant les moyens décrits dans les *śāstras*.

Non recouvertes

Les activités ininterrompues, sous la forme d'efforts tangibles et d'émotions, accomplies exclusivement pour Śrī Kṛṣṇa et avec bienveillance à Son égard, qui ne sont pas recouvertes par la connaissance (*jñāna*) ou les actes intéressés (*karma*), portent le nom d'*uttamā-bhakti*.

Ici, *jñāna* renvoie à la recherche du Brahman impersonnel; *karma* se réfère aux rituels quotidiens (*nitya-karma*) et à ceux faits lors d'occasions spécifiques (*naimittika-karma*) tels que mentionnés dans les *smṛti-śāstras*; et *ādi* (littéralement: «etc.») indique les formes futiles de renoncement (*phalgu-vairāgya*), le yoga mystique (*aṣṭāṅga-yoga*), l'*abhyāsa-yoga* tel que décrit dans les *saṅkhya-śāstras* (les écritures traitant de l'énumération empirique des éléments constituant l'univers), etc.

Le *sādhaka* doit rejeter toutes les disciplines énumérées ci-dessus, car elles recouvriraient sa dévotion et ne visent en rien le bonheur du Seigneur. Par leur biais, le *sādhaka* peut obtenir des pouvoirs mystiques, qui tous sont diamétralement opposés à la recherche du plaisir de Śrī Kṛṣṇa. Puisque ces formes de *jñāna* et de *karma* occultent totalement la dévotion, elles sont réprouvées.

Le mot *anāvṛtam* («non recouvertes»), employé en lien avec *jñāna* et *karma*, a été préféré à *śunya*, qui signifie «dénué de». La raison en est que certaines formes de *jñāna* et de *karma* font partie intégrante de la *bhakti*. Le *jñāna* suprêmement pur est présent dans la *bhakti* en tant que recherche de la déité digne d'adoration et en tant que connaissance de la réalité de Dieu la Personne Suprême (*bhagavat-tattva-jñāna*). Quant au *karma* (littéralement:

«action»), il est présent dans la *bhakti* en tant que service actif, comme nettoyer le temple, cuisiner, etc. Ces activités sont incluses dans les neuf branches de la *bhakti* et ne constituent pas des actes matériels. Si la phrase *jñāna-karma-ādi-śunya* avait été utilisée, ce qui veut dire «dénué de *jñāna*, *karma*, etc.», le *viśuddha-bhakti-tattva-jñāna* («la connaissance de la réalité de la *bhakti* suprême et pure») mentionné précédemment, tout comme le service de Bhagavān, auraient été réprouvés, même si ces formes de *jñāna* et *karma* n’occultent en rien la *bhakti*. En fait, elles la nourrissent de manière indispensable.

La perfection de la bhakti la plus élevée

Dans notre analyse du terme *kṛṣṇānuśīlanam*, nous devons inclure l’*anuśīlanam* pour toutes les formes du Seigneur, comme Rāma et Nṛsimha, par exemple. Cependant, à la lumière de cette compréhension, il aurait été judicieux que Śrīla Rūpa Gosvāmī, le *guru* originel et vénéré des *gauḍīya-vaiṣṇavas*, ait laissé une indication de la suprématie de l’*uttamā-bhakti* dans cette définition parfaite: la suprématie observée aux niveaux les plus exaltés dans le *bhajana* des *vaiṣṇavas gauḍīyas*.

Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī était un compagnon des plus distingués de Śrīla Rūpa Gosvāmī. En raison de leur grande proximité, il comprit ce que renfermait le cœur de ce dernier et a, par conséquent, écrit *anukūlye sarvendriye kṛṣṇānuśīlana* dans sa traduction du verset qui nous occupe. Il a employé les mots *sarva-indriya* («avec tous les sens») afin d’indiquer le stade ultime de la *bhakti*. Cela pour dire que seules les *vraja-gopīs*, qui sont dans une relation

d'amour conjugal avec le Seigneur (*madhura-rasa*), peuvent accomplir *kṛṣṇānuśīlanam* dans sa perfection la plus élevée, avec tous leurs sens. Même ceux qui entretiennent une relation d'amour parental avec Dieu la Personne Suprême (*vātsalya-rasa*) ne le peuvent.

Le fruit de la bhakti

Écouter, chanter, se rappeler du Seigneur, etc., appartiennent à l'*uttamā-bhakti*. Le *sādhaka* qui accomplit sa *sādhana-bhakti* dans l'unique but de rendre Śrī Bhagavān heureux atteindra rapidement et aisément *kṛṣṇa-prema*, le fruit de sa pratique. Il traversera ensuite progressivement les différentes étapes de *prema*. C'est pourquoi le *Śrīmad Bhāgavatam* (6.3.22) déclare:

etāvān eva loke 'smin
pumsām dharmah paraḥ smṛtaḥ
bhakti-yogo bhagavati
tan-nāma-grahaṇādibhiḥ

«Le service de dévotion, qui commence par le chant du saint nom du Seigneur, représente le principe religieux le plus élevé pour l'être humain.»³⁵

Bien que le mot *bhakti-yoga* suffise, le terme *bhagavati* a été ajouté pour indiquer que les activités liées à la *bhakti*,

35 Traduction de Śrīla A.C. Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda (© The Bhaktivedanta Book Trust).

telles que chanter et se rappeler, ne relèvent en fait du *bhakti-yoga* que lorsqu'elles sont accomplies pour le plaisir de Śrī Bhagavān. Seul le *bhakti-yoga* permet d'obtenir le *prema*. Si les activités sus-mentionnées sont pratiquées dans un tout autre but que celui de satisfaire le Seigneur, elles ne peuvent être qualifiées de *bhakti-yoga* et n'octroieront jamais le fruit de *kṛṣṇa-prema*.

Kīrtanas sur Śrīla Rūpa Gosvāmī

Yaṅ Kali Rūpa Śarīra Na Dharata

Śrī Mādhava Dāsa

*yaṅ kali rūpa śarīra na dharata
taṅ vraja-prema, mahānidhi kuṭharīka,
kon kapāṭa ughāḍata (1)*

yaṅ – si; *kali* – l’âge de querelle et d’hypocrisie; *rūpa* – Śrīla Rūpa Gosvāmī; *śarīra* – le corps; *na* – ne pas; *dharata* – aurait assumé; *taṅ* – alors; *vraja-prema* – l’amour de Vraja; *mahānidhi* – le grand trésor; *kuṭharīka* – l’entrepôt; *kon* – qui; *kapāṭa* – les portes; *ughāḍata* – aurait ouvert.³⁶

«Si Śrīla Rūpa Gosvāmī n’était pas apparu dans cet âge de Kali, qui aurait ouvert en grand les portes de la salle au trésor de *vraja-prema*?» (1)

*nīra-kṣīra-hamsana, pāna-vidhāyana,
kon pṛthak kari pāyata
ko saba tyaji’, bhaji’ vṛndāvana,
ko saba grantha viracita (2)*

36 En poésie bengalie, une voyelle (appelée extravoyelle) est parfois ajoutée à un terme pour que le nombre de pieds soit respecté. Dans le mot à mot, cette voyelle figure en gris, cela afin de familiariser le lecteur avec la graphie bengalie actuelle.

nīra – eau; *kṣīra* – lait; *haṁsana* – cygne; *pāna* – en buvant; *vidhāyana* – pour; *kon* – qui; *prthak kari* – sépare; *pāyata* – aurait été capable; *ko* – qui; *saba* – tout; *tyaji'* – ayant renoncé à; *bhaji'* – accomplir son *bhajana*; *vṛndāvana* – Vṛndāvana; *ko* – qui; *saba* – tout; *grantha* – les écritures; *viracita* – aurait rédigé.

«Qui [sinon Śrīla Rūpa Gosvāmī] aurait extrait l'essence des écritures comme un cygne sépare l'eau du lait? Qui d'autre aurait renoncé à tout pour accomplir son *bhajana* à Vṛndāvana? Qui aurait pu rédiger de tels écrits?» (2)

jab pitu vana-phula, phalata nānāvidha,
manorāji aravinda
so madhukara binu, pāna kon jānata,
vidyamāna kari bandha (3)

jab – quand; *pitu* – jaune; *vana-phula* – des fleurs de forêt; *phalata* – qui s'épanouissent; *nānāvidha* – différentes sortes de; *manorāji* – qui ravissent l'esprit; *aravinda* – des lotus; *so* – cette; *madhukara* – abeille; *binu* – sans; *pāna* – boire; *kon* – qui; *jānata* – aurait su; *vidyamāna* – présent; *kari bandha* – contenu.

«Il était une abeille parmi différentes variétés de lotus enchanteurs et de fleurs jaunes sylvestres qui s'épanouissaient. Sans cette abeille, qui aurait su comment boire le nectar contenu dans ces fleurs?» (3)

ko jānata, mathurā vṛndāvana,
ko jānata vraja-nīta
ko jānata, rādhā-mādhava-rati,
ko jānata soi prīta (4)

ko – qui; *jānata* – aurait su; *mathurā vṛndāvana* – Mathurā et Vṛndāvana; *ko* – qui; *jānata* – aurait su; *vraja-nīta* – les subtilités de; *ko* – qui; *jānata* – aurait su; *rādhā-mādhava-rati* – le lien amoureux qui unit Śrī Rādhā à Śrī Mādhava; *ko* – qui; *jānata* – aurait su; *soi* – cet; *prīta* – amour.

«Qui aurait pu comprendre les gloires de Mathurā et de Vṛndāvana? Qui aurait pu saisir les subtilités de Vraja? Qui aurait pu appréhender le *rati* entre Śrī Rādhā et Śrī Mādhava? Qui aurait entendu parler de cet amour?» (4)

jākara-carāṇa-prasāde sakala jana,
gāi gāowāi sukha pāota
carāṇa-kamale, śaraṇāgata mādho,
tava mahimā ura lāgata (5)

jākara – à qui; *carāṇa* – ses pieds; *prasāde* – par la grâce de; *sakala* – tous; *jana* – les êtres; *gāi* – chantent; *gāowāi* – font chanter les autres; *sukha* – la joie; *pāota* – atteignent; *carāṇa-kamale* – aux pieds pareils au lotus; *śaraṇāgata* – abandonné; *mādho* – Mādhava Dāsa; *tava* – vos; *mahimā* – gloires; *ura* – les plus élevées, infinies; *lāgata* – compris.

«Par la grâce de ses pieds pareils au lotus, tous les êtres peuvent chanter [les gloires de l'amour de Śrī Śrī Rādhā-Mādhava] et inspirer autrui à le faire, connaissant ainsi une véritable joie. [Ô Śrīla Rūpa Gosvāmī,] ayant pris refuge à vos pieds, puisse ce Mādhava Dāsa être à même de comprendre l'étendue de vos gloires.» (5)

Viṣaya-vāsanā-rūpa
Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura

viṣaya-vāsanā-rūpa cittera vikāra
āmāra hṛdaye bhoga kare anibāra (1)

viṣaya – les objets des sens; **vāsanā** – le désir; **rūpa** – sous la forme de; **cittera** – de la conscience; **vikāra** – la perversion; **āmāra** – mon; **hṛdaye** – cœur; **bhoga kare** – à jouir; **anibāra** – constamment.

«Mon désir de jouir des objets [de ce monde] est une perversion de la conscience qui me pousse constamment à vouloir jouir de la matière.» (1)

kato je jatana āmi korilāma hāya
nā gelo vikāra-buddhi śeṣe prāṇa jāya (2)

kato – combien; **je** – ainsi; **jatana** – des efforts; **āmi** – je; **korilāma** – ai fait; **hāya** – hélas!; **nā** – ne pas; **gelo** – partie; **vikāra** – pervertie; **buddhi** – intelligence; **śeṣe** – à la fin; **prāṇa** – vie; **jāya** – se poursuit.

«Combien d’efforts ai-je fournis! Mais ma perversion ne s’en est point allée; c’est ma vie, elle, qui s’en va à présent!» (2)

*e ghora vikāra more korilo asthira
śānti nā pāilo sthāna, antara adhīra (3)*

e – cette; *ghora* – effroyable; *vikāra* – perversion; *more* – me; *korilo asthira* – perturbe; *śānti* – la paix; *nā* – ne pas; *pāilo* – trouver; *sthāna* – lieu; *antara* – le cœur; *adhīra* – agité.

«Cette horrible perversion ne fait que me perturber. Parce que mon cœur est sans cesse agité, je ne peux trouver la paix.» (3)

*śrī rūpa gosvāmī more kṛpā bitariyā
uddhāribe kabe yukta-vairāgya arpiyā (4)*

śrī rūpa gosvāmī – Śrīla Rūpa Gosvāmī; *more* – sur moi; *kṛpā* – miséricorde; *bitariyā* – ayant distribué; *uddhāribe* – il délivrera; *kabe* – quand?; *yukta-vairāgya* – le renoncement qui confère tous les éléments favorables au service de dévotion; *arpiyā* – ayant investi.

«Quand donc Śrīla Rūpa Gosvāmī m’accordera-t-il sa miséricorde et me délivrera-t-il en me conférant le renoncement authentique (*yukta-vairāgya*)?» (4)

*kabe sanātana more chādāye viṣaya
nityānande samarpibe hoiyā sadaya (5)*

kabe – quand?; *sanātana* – Śrīla Sanātana Gosvāmī; *more* – à moi; *chāḍāye* – ayant fait renoncer; *viśaya* – le plaisir des sens; *nityānande* – à Nityānanda Prabhu; *samarpibe* – il offrira; *hoiyā* – étant devenu; *sadaya* – compatissant.

«Quand, dans sa grande compassion, Śrīla Sanātana Gosvāmī me permettra-t-il de renoncer au plaisir des sens pour m’offrir ensuite à Śrī Nityānanda Prabhu?» (5)

*śrī jīva gosvāmī kabe siddhānta-salile
nibhāibe tarkānala, citta jāhe jvale* (6)

śrī jīva gosvāmī – Śrīla Jīva Gosvāmī; *kabe* – quand?; *siddhānta* – les conclusions philosophiques; *salile* – avec de l’eau; *nibhāibe* – il éteindra; *tarka* – les arguments; *anala* – le feu; *citta* – le cœur; *jāhe* – par lequel; *jvale* – se consume.

«Quand, par le flot des conclusions philosophiques, Śrīla Jīva Gosvāmī éteindra-t-il le feu des arguments erronés qui consomment mon cœur?» (6)

*śrī caitanya-nāma śune udibe pulaka
rādhā-kṛṣṇāmṛta-pāne hoibo aśoka* (7)

śrī caitanya-nāma – le nom de Śrī Caitanya; *śune* – ayant entendu; *udibe* – se dresseront; *pulaka* – l’horripilation; *rādhā-kṛṣṇa* – Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa; *āmṛta* – nectar; *pāne* – ayant bu; *hoibo* – je deviendrai; *aśoka* – affranchi du

chagrin.

«Alors, quand j’entendrai le nom de Śrī Caitanya, les poils se dresseront d’extase sur mon corps. En m’abreuvant du nectar de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, je m’affranchirai de tout chagrin.» (7)

*kāṅgālera sukhāṅgāla durjana e-jana
vaiṣṇava-caraṇāśraya jāce akiñcana* (8)

kāṅgālera – parmi les êtres déçus; **sukhāṅgāla** – le plus misérable; **durjana** – pécheur; **e** – cette; **jana** – personne; **vaiṣṇava** – les *vaiṣṇavas*; **caraṇa** – les pieds; **āśraya** – le refuge; **jāce** – mendie; **akiñcana** – âme déçue.

«Le pécheur que je suis est le plus misérable d’entre tous. Cette âme déçue mendie le refuge des pieds pareils au lotus des *vaiṣṇavas*.» (8)

Śrī Rūpa-mañjarī-pada
Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura

*śrī rūpa-mañjarī-pada, sei mora sampada,
sei mora bhajana-pūjana
sei mora prāṇa-dhana, sei mora ābharāṇa,
sei mora jīvanera jīvana (1)*

śrī rūpa-mañjarī – Śrī Rūpa-mañjarī; *pada* – les pieds pareils au lotus; *sei* – ils; *mora* – mes; *sampada* – le trésor; *sei* – ils; *mora* – mes; *bhajana* – pratique dévotionnelle; *pūjana* – adoration; *sei* – ils; *mora* – mes; *prāṇa* – la vie; *dhana* – trésor; *sei* – ils; *mora* – mes; *ābharāṇa* – les ornements; *sei* – ils; *mora* – mes; *jīvanera* – de ma vie; *jīvana* – la vie.

«Les pieds pareils au lotus de Śrī Rūpa-mañjarī sont mon trésor. Ils constituent le véritable but de mon *bhajana* et de mon adoration, et sont ma richesse. Ils sont le joyau qui orne ma vie et sont l’essence de mon existence.» (1)

*sei mora rasa-nidhi, sei mora vāñchā-siddhi,
sei mora vedera dharama
sei vrata, sei tapaḥ, sei mora mantra-japa,
sei mora dharama-karama (2)*

sei – ils; *mora* – mes; *rasa* – ravissement; *nidhi* – trésor; *sei*

– ils; **mora** – mes; **vāñchā** – désirs; **siddhi** – la perfection; **sei** – ils; **mora** – mes; **vedera** – des *Vedas*; **dharama** – les principes religieux; **sei** – ils; **vrata** – les vœux; **sei** – ils; **tapah** – les austérités; **sei** – ils; **mora** – mes; **mantra** – les hymnes; **japa** – la récitation; **sei** – ils; **mora** – mes; **dharama** – religieuses; **karama** – activités.

«Ses pieds pareils au lotus constituent le trésor du *rasa*, l’accomplissement de mes désirs et la conclusion des *Vedas*. Ils sont le but de mes vœux et austérités, l’objet du chant de mes *mantras*, ainsi que la finalité de mes activités spirituelles.» (2)

*anukūla habe vidhi, se pade hoibe siddhi,
nirakhibo e dui nayane
se rūpa mādhurī-rāśi, prāṇa-kuvalaya-śāśī
praphullita habe niśi-dine* (3)

anukūla – favorable; **habe** – sera; **vidhi** – la providence; **se** – ces; **pade** – pieds; **hoibe** – seront; **siddhi** – obtenus; **nirakhibo** – je verrai; **e** – ces; **dui** – deux; **nayane** – avec les yeux; **se** – cette; **rūpa** – beauté; **mādhurī** – douce; **rāśi** – abondante; **prāṇa** – le cœur; **kuvalaya** – un lotus bleu s’épanouissant la nuit; **śāśī** – la lune; **praphullita habe** – il s’épanouira; **niśi-dine** – le jour et la nuit.

«Lorsque le destin me sera favorable, j’obtiendrai alors les pieds semblables au lotus de Śrī Rūpa-mañjarī et pourrai les contempler de mes yeux. Leur douce et sublime beauté

resplendira telle la lune sur le lotus de mon cœur, le faisant s'épanouir de bonheur le jour comme la nuit.» (3)

*tuwā adarśana-ahi, garale jāralo dehī,
cira-dina tāpita jīvana
hā hā prabhu karo dayā, deho more pada-chāyā,
narottama loilo śaraṇa (4)*

tuwā – votre; *adarśana* – absence de ma vision; *ahi* – le serpent; *garale* – avec le poison; *jāralo* – consume; *dehī* – le corps; *cira-dina* – les jours restants; *tāpita* – brûlant; *jīvana* – la vie; *hā hā* – hélas!; *prabhu* – ô mon maître; *karo dayā* – donnez la miséricorde; *deho* – donne; *more* – à moi; *pada* – les pieds; *chāyā* – l'ombre; *narottama* – Narottama Dāsa; *loilo* – prit; *śaraṇa* – refuge.

«Le fait de ne pas Vous voir est comme un serpent dont le poison a consumé mon corps. Je passerai les jours qu'il me reste à vivre dans le feu de la séparation. Ô Śrīla Rūpa Gosvāmī, soyez miséricordieux, daignez offrir à Narottama l'ombre de vos pieds pareils au lotus pour qu'il y prenne refuge.» (4)

Śuniyāchi Sādhu-mukhe
Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura

śuniyāchi sādhu-mukhe bole sarva-jana
śrī rūpa-kṛpāya mile jugala-carāṇa (1)

śuniyāchi – j’ai entendu; **sādhu** – des personnes saintes; **mukhe** – des lèvres; **bole** – ils disent; **sarva** – toutes; **jana** – les personnes; **śrī rūpa** – Śrī Rūpa Gosvāmī; **kṛpāya** – par la grâce; **mile** – on atteint; **jugala** – le Couple divin; **carāṇa** – les pieds.

«J’ai entendu des lèvres des *sādhus* – tous s’accordent à le dire – que, par la miséricorde de Śrī Rūpa Gosvāmī, on peut atteindre les pieds pareils au lotus du Couple divin.» (1)

hā hā prabhu sanātana gaura-parivāra
sabe mili’ vāñchā-pūrṇa karaho āmāra (2)

hā hā – hélas!; **prabhu sanātana** – ô Sanātana Prabhu; **gaura-parivāra** – ô proches compagnons de Gaurāṅga; **sabe** – tous ensemble; **mili’** – étant réunis; **vāñchā** – les désirs; **pūrṇa karaho** – comblez; **āmāra** – mes.

«Ô Sanātana Prabhu! Ô vous les compagnons intimes de Gaurāṅga! Tous ensemble, veuillez, je vous en prie, combler mes désirs.» (2)

*śrī rūpera kṛpā jeno āmā-prati haya
se-pada āśraya jā'ra, sei mahāśaya (3)*

śrī rūpera – de Śrī Rūpa; *kṛpā* – la miséricorde; *jeno* – puisse; *āmā* – moi; *prati* – sur; *haya* – être; *se* – ces; *pada* – pieds; *āśraya* – le refuge; *jā'ra* – qui; *sei* – il; *mahāśaya* – une personne sainte.

«Puisse la miséricorde de Śrī Rūpa m’être accordée. Qui prend refuge à ses pieds est une grande âme.» (3)

*prabhu lokanātha kabe saṅge loiyā jā'be
śrī rūpera pāda-padme more samarpibe (4)*

prabhu – maître; *lokanātha* – Śrī Lokanātha Gosvāmī; *kabe* – quand?; *saṅge* – avec; *loiyā* – ayant pris; *jā'be* – il ira; *śrī rūpera* – de Śrī Rūpa; *pāda-padme* – aux pieds pareils au lotus; *more* – à moi; *samarpibe* – il offrira.

«Quand donc mon maître, Śrī Lokanātha Gosvāmī, me prendra-t-il avec lui pour m’offrir aux pieds pareils au lotus de Śrī Rūpa?» (4)

*heno ki hoibe mora – narma-sakhī-gaṇe
anugata narottame koribe śāsane (5)*

heno – un tel; *ki* – [introduit une question]; *hoibe* – sera; *mora* – mien; *narma-sakhī-gaṇe* – les *priya-narma-sakhīs*;

anugata – qui marche dans les traces de; *narottame* – à Narottama; *koribe śūsane* – enseigneront la discipline.

«Quand donc, à travers leurs instructions, les *priya-narma-sakhīs* feront-elles de Narottama leur disciple sincère? Connaîtrai-je un jour un tel destin?» (5)

Śrī Gāndharvā-samprārthanāṣṭakam

Śrīla Rūpa Gosvāmī

*vṛndāvane viharator iha keli-kuñje
matta-dvipa-pravara-kautuka-vibhrameṇa
sandarśayasva yuvayor vadanāravinda-
dvandvaṁ vidhehi mayi devi! kṛpām prasīda (1)*

vṛndāvane – à Vṛndāvana; *viharatoḥ* – Vos divertissements amoureux; *iha* – ici; *keli-kuñje* – dans les bosquets enchanteurs; *matta* – rendus fous, enivrés; *dvipa* – éléphants; *pravara* – grand; *kautuka* – délicieux; *vibhrameṇa* – avec les divertissements; *sandarśayasva* – je T’en prie, révèle-moi; *yuvayoḥ* – de Vous deux; *vadana-aravinda* – visages pareils au lotus; *dvandvaṁ* – le couple; *vidhehi* – je T’en prie, accorde-moi; *mayi* – à moi; *devi* – ô Devī; *kṛpām* – la miséricorde; *prasīda* – sois satisfaite, sois miséricordieuse.

«Dans les bosquets de Vṛndāvana, propices aux réjouissances, Śrī Kṛṣṇa et Toi Vous délectez constamment de Vos jeux divins, fascinés comme deux éléphants enivrés. Ô Devī, je T’en prie, sois satisfaite de moi et accorde-moi le *darśana* de Vos deux visages semblables au lotus.» (1)

*hā devi! kāku-bhara-gadgadayādyā vācā
yāce nipatya bhuvī daṇḍavad udbhaṭārtiḥ*

*asya prasādam abudhasya janasya kṛtvā
gāndharvike! nija-gaṇe gaṇanām vidhehi (2)*

hā – ô; *devi* – Devī; *kāku* – une voix désespérée; *bhara* – lourde; *gadgadayā* – étouffée, hésitante; *adya* – et ainsi de suite; *vācā* – les mots, les paroles; *yāce* – je mendie; *nipatya* – étant tombé; *bhuvi* – sur le sol; *daṇḍavat* – tel un bâton; *udbhaṭa-ārṭih* – dans la plus grande détresse; *asya* – cette; *prasādam* – miséricorde; *abudhasya* – sot; *janasya* – de cette personne; *kṛtvā* – ayant fait; *gāndharvike* – ô Gāndharvikā; *nija* – Tien; *gaṇe* – dans le groupe; *gaṇanām* – considère, compte; *vidhehi* – je T'en prie, fais.

«Ô Devī Gāndharvikā, dans la plus grande détresse, me jetant au sol de tout mon long, je T'implore d'une voix étranglée et désespérée, en priant à Tes pieds pareils au lotus: sois miséricordieuse envers l'insensé que je suis et daigne me compter au nombre de Tes servantes.» (2)

*śyāme! ramā-ramaṇa-sundaratā-variṣṭha-
saundarya-mohita-samasta-jagaj-janasya
śyāmasya vāma-bhuja-baddha-tanuṃ kadāham
tvāṃ indirā-virala-rūpa-bharām bhajāmi? (3)*

śyāme – ô Śyāmā; *ramā* – la déesse de la fortune, Lakṣmī-devī; *ramaṇa* – l'époux; *sundaratā* – la beauté; *variṣṭha* – l'excellence suprême; *saundarya* – la beauté; *mohita* – envoûté; *samasta* – entier; *jagat* – le monde; *janasya* – des gens; *śyāmasya* – de Śyāma; *vāma* – gauche; *bhuja* – bras;

baddha – lié; *tanuṁ* – le corps; *kadā* – quand?; *ahaṁ* – je; *tvām* – à Toi; *indirā* – la déesse de la fortune, Lakṣmī-devī; *virala* – rare, unique; *rūpa* – la beauté; *bharām* – à profusion; *bhajāmi* – j’adore.

«Ô Śyāmā, le monde entier est subjugué par la beauté de Lakṣmī-Nārāyaṇa, mais la Tienne, lorsque Śyāma T’étreint de Son bras gauche, est sans égale. Quand T’adorerai-je, Toi dont la beauté unique surpasse celle de Lakṣmī-devī?» (3)

tvām pracchadena mudirac-chavinā pidhāya
mañjīra-mukta-caraṇām ca vidhāya devi!
kuñje vrajendra-tanayena virājamāne
naktam kadā pramuditām abhisārayiṣye? (4)

tvām – à Toi; *pracchadena* – avec une couverture; *mudirat* – nuage; *chavinā* – coloré; *pidhāya* – ayant couvert; *mañjīra* – des chevillères; *mukta* – ouvert; *caraṇām* – les pieds; *ca* – et; *vidhāya* – ayant ainsi fait; *devi* – ô Devī; *kuñje* – dans un bosquet; *vrajendra-tanayena* – avec le fils du roi de Vraja; *virājamāne* – resplendissant; *naktam* – la nuit; *kadā* – quand?; *pramuditām* – enchanté; *abhisārayiṣye* – je conduirai au rendez-vous.

«Ô Devī, quand pourrai-je Te couvrir d’un vêtement de la couleur d’un nuage de pluie? Quand pourrai-je ôter Tes chevillères et Te mener, avec délice, à un somptueux *kuñja* pour un rendez-vous nocturne avec Śrī Nanda-nandana?» (4)

*kuñje prasūna-kula-kalpita-keli-talpe
saṁviṣṭayor madhura-narma-vilāsa-bhājoḥ
loka-trayābharāṇayoś caraṇāmbujāni
saṁvāhayiṣyati kadā yuvayor jano 'yam?* (5)

kuñje – dans un bosquet; **prasūna** – des fleurs; **kula** – une multitude; **kalpita** – composé de; **keli-talpe** – sur un lit annonciateur de plaisir; **saṁviṣṭayoḥ** – qui sont pleinement absorbés; **madhura** – doux; **narma** – plaisantant; **vilāsa** – divertissements; **bhājoḥ** – qui Vous réjouissez; **loka-traya** – les trois mondes; **ābharāṇayoḥ** – des ornements; **caraṇāmbujāni** – les pieds pareils au lotus; **saṁvāhayiṣyati** – je masserai; **kadā** – quand?; **yuvayoḥ** – de Vous deux; **janaḥ** – personne; **ayam** – cette.

«Dans un *kuñja*, sur un lit annonciateur de plaisirs fait de nombreuses variétés de fleurs, Vous êtes tous deux pleinement absorbés à savourer Vos doux échanges. Quand [à cet instant] pourrai-je masser Vos pieds pareils au lotus qui sont les parures des trois mondes?» (5)

*tvat-kuṇḍa-rodhasi vilāsa-pariśrameṇa
svedāmbu-cumbi-vadanāmburuha-śriyau vām
vṛndāvaneśvari! kadā taru-mūla-bhājau
saṁvījayāmi camarī-caya-cāmareṇa?* (6)

tvat – Ton; **kuṇḍa** – bassin; **rodhasi** – sur les bords; **vilāsa** – activités emplies de sentiments amoureux; **pariśrameṇa** –

par les efforts; *sveda* – par la transpiration; *ambu* – gouttes de sueur; *cumbi* – embrassant; *vadana* – visages; *amburuha* – semblables au lotus (littéralement: qui poussent dans l'eau); *śriyau* – la beauté; *vām* – de Vous deux; *vṛṇḍāvaneśvari* – ô Toi, la reine de Vṛṇḍāvana; *kadā* – quand?; *taru* – arbre; *mūla* – la base; *bhājau* – situé; *saṁvījayāmi* – j'éventerai; *camarī* – une queue de yack; *caya* – une collection; *cāmareṇa* – avec un éventail.

«Ô Vṛṇḍāvaneśvarī, Tes efforts dans Vos jeux divins sur les bords de Ton étang ont fait naître sur Ton corps des gouttes de transpiration qui caressent Vos deux visages pareils au lotus. Quand pourrai-je Vous éventer à l'aide d'un *cāmara* alors que Vous Vous asseyez pour Vous reposer à l'ombre d'un arbre.» (6)

*līnām nikuñja-kuhare bhavatīm mukunde
citraiva sūcitavatī rucirākṣi! nāham
bhugnām bhruvaṁ na racayeti mṛṣā-ruṣām tvām
agre vrajendra-tanayasya kadā nu neṣye? (7)*

līnām – caché; *nikuñja* – un bosquet secret; *kuhare* – dans une grotte; *bhavatīm* – Tu; *mukunde* – à Mukunda; *citra* – Citra-sakhī; *eva* – en effet; *sūcitavatī* – celle qui a indiqué; *rucira-akṣi* – aux yeux magnifiques; *na* – ne; *aham* – je; *bhugnām* – avec un froncement; *bhruvaṁ* – sourcils; *na* – ne; *racaya* – fais; *iti* – ainsi; *mṛṣā* – à tort, injustement; *ruṣām* – en colère; *tvām* – à Toi; *agre* – devant; *vrajendra-tanayasya* – du fils du roi de Vraja; *kadā* – quand?; *nu* –

[insiste sur le mot précédent]; **neṣye** – j’apaiserai.

«‘Ô Rādhikā aux yeux ravissants, c’était Citra-sakhī, et non moi, qui a informé Mukunda de l’endroit où Tu Te cachais dans le *kuñja*! Aussi, ne fronce pas les sourcils et ne Te mets pas injustement en colère contre moi.’» Quand pourrai-je T’apaiser ainsi en présence de Vrajendra-nandana?» (7)

*vāg-yuddha-keli-kutuke vraja-rāja-sūnum
jitvonmadām adhika-darpa-vikāsi-jalpām
phullābhir ālibhir analpam udīryamāṇa-
stotrām kadā nu bhavatīm avalokayiṣye?* (8)

vāg – verbale; **yuddha** – joute; **keli** – divertissement; **kutuke** – d’une humeur enjouée; **vraja-rāja-sūnum** – le fils du roi de Vraja; **jivā** – ayant battu; **unmadām** – enivré; **adhika** – extrêmement; **darpa** – la fierté; **vikāsi** – qui s’accroît; **jalpām** – la parole; **phullābhiḥ** – qui s’épanouit; **ālibhiḥ** – par les amies; **an-alpam** – pas qu’un peu, grandement; **udīryamāṇa** – parlé; **stotrām** – louange; **kadā** – quand?; **nu** – [insiste sur le mot précédent]; **bhavatīm** – à Toi; **avalokayiṣye** – je contemplerai.

«Quand, dans une humeur enjouée, Tu défais Vrajendra-nandana au cours d’une joute verbale, Tu jubiles à l’excès. Fière de Ta prouesse, Tu exultes, tandis que les *sakhīs*, débordant de joie, célèbrent Ta victoire. Quand pourrai-je Te contempler dans un tel état?» (8)

*yaḥ ko 'pi suṣṭhu vṛṣabhānu-kumārikāyāḥ
samprārthanāṣṭakam idaṁ paṭhati prapannaḥ
sā preyasā saha sametya dhṛta-pramodā
tatra prasāda-laharīm urarī-karoti (9)*

yaḥ – qui; *ko 'pi* – n'importe qui; *suṣṭhu* – de belle manière; *vṛṣabhānu-kumārikāyāḥ* – sur la fille de Vṛṣabhānu Mahārāja; *samprārthana* – supplique; *aṣṭakam* – en huit versets; *idaṁ* – cette; *paṭhati* – lit, récite; *prapannaḥ* – abandonné; *sā* – Elle; *preyasā* – Son bien-aimé; *saha* – avec; *sametya* – étant venus ensemble; *dhṛta* – soutenu; *pramodā* – grandement satisfait; *tatra* – à ce sujet; *prasāda* – miséricorde; *laharīm* – vagues; *urarī-karoti* – accepte comme Sienne.

«Qui prend refuge de Śrī Vṛṣabhānu-nandinī Śrīmatī Rādhikā, en récitant régulièrement cette prière animé d'une grande foi, La satisfera assurément, ainsi que Son bien-aimé Śrī Kṛṣṇa, et deviendra ainsi le réceptacle des vagues de Leur abondante miséricorde.» (9)

Table des Matières

La Contribution Spécifique

de Śrī Rūpa Gosvāmī

Mano-abhīṣṭam, le désir du cœur.....	1
Parakīya-bhāva, le sentiment d'amour extraconjugal.....	3
La spécificité de la gauḍīya-sampradāya.....	8
Bhakti-rasa, la forme de la dévotion.....	10
Śrīla Rūpa Gosvāmī est Śrī Rūpa-mañjarī.....	11
Comprendre le cœur de Śrī Caitanya Mahāprabhu.....	13
Uttamā-bhakti, le service de dévotion pur.....	15
Les caractéristiques de la prema-bhakti.....	17
À Propos de Śrīla Rūpa Gosvāmī.....	22
Les Instructions de Śrī Rūpa Gosvāmī sur l'Obtention du Kṛṣṇa-bhakti-rasa.....	27
Uttamā-bhakti.....	31
Kīrtanas sur Śrīla Rūpa Gosvāmī	
Yaṅ Kali Rūpa Śarīra Na Dharata.....	48
Viṣaya-vāsanā-rūpa.....	52
Śrī Rūpa-mañjarī-pada.....	56
Śuniyāchi Sādhu-mukhe.....	59
Śrī Gāndharvā-samprārthanāṣṭakam.....	62